

... depuis 1985

*Country Music, Rock'n'Roll, Blues*

**NAOMI  
JUDD**



**WYONNA  
JUDD**

ATTIGNAT  
SARAH JORY  
JERRY LEE LEWIS  
MICKEY GILLEY  
NAOMI JUDD  
GALETTES, NEWS, ETC ...

**GRATUIT**

**2<sup>EME</sup> TRIMESTRE 2022**



Nous avons envisagé de réduire la chronique des chronologies, jugée envahissante.

Et notamment d'évoquer les grands anciens qui ont une carrière remarquable pour ne pas dire époustouflante et qui continuent, plus ou moins, malgré les années. Il y a par exemple : WILLIE NELSON qui est né au Texas en 1933 et qui a effectué son premier enregistrement en 1957, le grand maître de la country music, continue encore aujourd'hui à faire de nombreux albums et à se produire sur scène de façon continue. Et puis il y a aussi JERRY LEE LEWIS né lui en 1935 en Louisiane qui a effectué son premier enregistrement en 1956, chanteur de rock and roll certes mais aussi de country, il a cessé aujourd'hui de se produire sur scène. En regardant de plus près, nous nous sommes rendu compte qu'en France, HUGUES AUFRAY est né lui, en 1932 et avait fait son premier enregistrement en 1959, il est habituellement considéré comme un chanteur folk au sens large du terme et lui aussi continue à se produire sur scène dès que l'occasion se présente. Autant de gens qui ne peuvent que nous inspirer respect et même une certaine admiration... L'inventaire ne serait pas complet sans évoquer LORETTA LYNN née dans le Kentucky le 14 avril 1932 et donc âgée de 90 ans.

A remarquer que parmi la génération un peu plus jeune, il y a Mick Jagger et Keith Richards qui sont nés en 1943 et qui vont nous amener les Rolling Stones à Paris et à Lyon ce qui est un motif de... satisfaction... bien sûr ! A remarquer dans la foulée une reprise des concerts même si certaines contrées restent quelque peu négligées. Il y a des festivals qui reprennent avec des programmations bien plus modestes que par le passé mais il y a aussi des concerts dans les bars ce qui constitue une certaine démocratisation de la musique une espérance pour les musiciens. Vous connaissez notre sympathie pour la musique live, la vraie musique en direct avec son lot d'émotions. Nous lançons donc un appel et vous invitons à fréquenter les bars où est proposée de la musique ; de celle qu'on écoute et sur laquelle on bouge et danse à l'occasion. C'est ainsi par exemple que le festival Cognac Blues passion qui aura lieu du 11 juin au 10 juillet multiplie les concerts le plus souvent gratuits dans des bars avec cependant les concerts Francis Cabrel, Simple Minds et autre Tommy Castro. Nous évoquerons cependant, la disparition de Naomi Judd mais aussi et surtout de Mickey Gilley qui nous avait accordé une interview en 1994, Dans le prochain numéro disparition de Ronnie Hawkins 87 ans... rubrique nécrologies...

Mais il y a aussi quelques bonnes nouvelles et on vous conseille de vous précipiter sur les galettes en tenant aussi à préciser que les CDs sont moins chers aux Etats-Unis qu'en France et que les CDs bien sûr sont moins chers que les vinyles. Vous voyez ce qu'il vous reste à faire...

Alors n'oubliez pas : "Laissez le bon temps rouler" comme disent nos cousins de Louisiane.

Gérard

Merci à tous ceux qui nous envoient un mot...

**e-mail : [desmeroux.gerard@orange.fr](mailto:desmeroux.gerard@orange.fr)**

## Sommaire

- p. 3 Attignat
- p. 6 Robert Jon
- p. 8 Sarah Jory
- p.11 Jerry Lee Lewis
- p.12 Mickey Gilley
- p.17 Concerts/Disque
- p.18 Grammy Awards
- p.19 Thierry Liesenfeld
- p.22 Naomi Judd
- p.24 Galettes
- p.29 Pin Up
- p.30 News  
Nécrologies
- p.32 Dates Concerts
- p.34 Bons Plans
- p.35 Eddy Mitchell  
Fan Club / Annonces
- p.36 Annonces
- p.37 Contact



Après une longue absence et deux rendez-vous annulés pour une triste cause sanitaire, les infatigables organisateurs de l'association Blue Monday ont relancé une nouvelle édition, la 18e, de leur festival bien dénommé Good Rockin' Tonight. Ainsi, du 21 au 25 avril 2022, la France est devenue le chantre du rock and roll.

La grande déception fut l'annulation de la prestation d'Hayden Tompson, tête d'affiche et un des derniers survivants du fameux label de Sam Phillips, Sun Records. Ayant subi une intervention chirurgicale, Hayden Thompson a dû se plier aux recommandations de ses médecins et de ne pas se déplacer.

Les hostilités commencent au Memphis Coffee, histoire d'avoir un avant-goût de ce festival à l'affiche tout de même alléchante avec une brochette d'artistes US de talents tels que Sonny George et Eddie Angel (des Planets Rockers), le Dave & Deke Combo et l'extravagant Mack Stevens. De nombreuses formations italiennes furent à l'honneur ce weekend et c'est avec deux d'entre elles que ce festival débute : The Glad Rags et les incontournables Don Diego Trio qui auront la tâche d'accompagner les têtes d'affiche du weekend. Venus de Milan, les Glad Rags forment un trio sans batterie et se spécialisent dans les reprises proprement interprétées par la

Blue Monday (France) presents  
**GOOD ROCKIN' TONIGHT**  
18<sup>ème</sup> ÉDITION  
**FESTIVAL COUNTRY & ROCK'N'ROLL ANNÉES 50**  
6 ARTISTS FROM USA & CANADA  
CHARLIE GRACIE / BILLY HARLAN / DEKE DICKERSON  
LUCKY TUBB / LUSTRE KINGS' MARK GAMSJAGER  
PAUL PIGAT AKA COUSIN HARLEY  
ET 25 GROUPES EUROPÉENS...  
DÉCOUVREZ AUSSI... TOUT L'UNIVERS FIFTIES !!  
Exposition Expo Véhicules  
TOUT LE WEEK-END... DES BELLES AMÉRICAINES.  
HOT ROD... MOTOS... VOUS ÊTES LES BIENVENUS !!  
Défilés de jolies Pin up !  
Special Dancers AVEC DJ'S INTERNATIONAUX !!  
26/27/28/29/30 AVRIL 2018  
ATTIGNAT (01) - FRANCE  
INFOS : 06 87 01 33 24 / www.blumonday01.com 5 km - BOURG en BRESSE : A40/EXIT #5

charmante Francesca. On ne présente plus Don Diego et son groupe, devenu le backing band attitré du festival et qui joue avec talent un R&R apprécié de tous. Le lendemain, tout le monde convergeait une fois de plus vers le Memphis Coffee pour apprécier le guitariste Phil Fessard (ex-Ervin Travis/The Ringtones) qui remplaçait Nelson Carrera hospitalisé en urgence. Amateur du grand Chuck Berry, il nous a gratifiés avec classe de quelques classiques du maître.

Mais la majeure partie des spectateurs avait regagné le Centre Culturel pour apprécier sur la grande scène les allemands Ramblin' Wolf & The Backyard Dogs, un groupe de rockabilly/Hillbilly formé en 2015 et qui offrirent tout aussi bien des compositions que des adaptations de Johnny Horton ou de Billy Jack Hale. Ils laissèrent la place aux Suédois Hi-Flyin' Combo dont c'était la première apparition en France, avant de passer au plat de résistance avec Dave & Deke Combo formés du célèbre Deke Dickerson à la guitare au double manche et de

Dave Stuckey. Soutenu par le groupe de Don Diego, un duo qui s'était créé au début des années 90 et qui ne se réforme qu'occasionnellement, est apparu ce soir-là pieds nus sur scène pour nous abreuver de leur hillbilly rock avec No More Crying The Blues, I've Got It Made ou Wild Woman. C'est simple, tout ce qu'ils font est bien fait et non dénué d'humour.



*The Glad Rags*



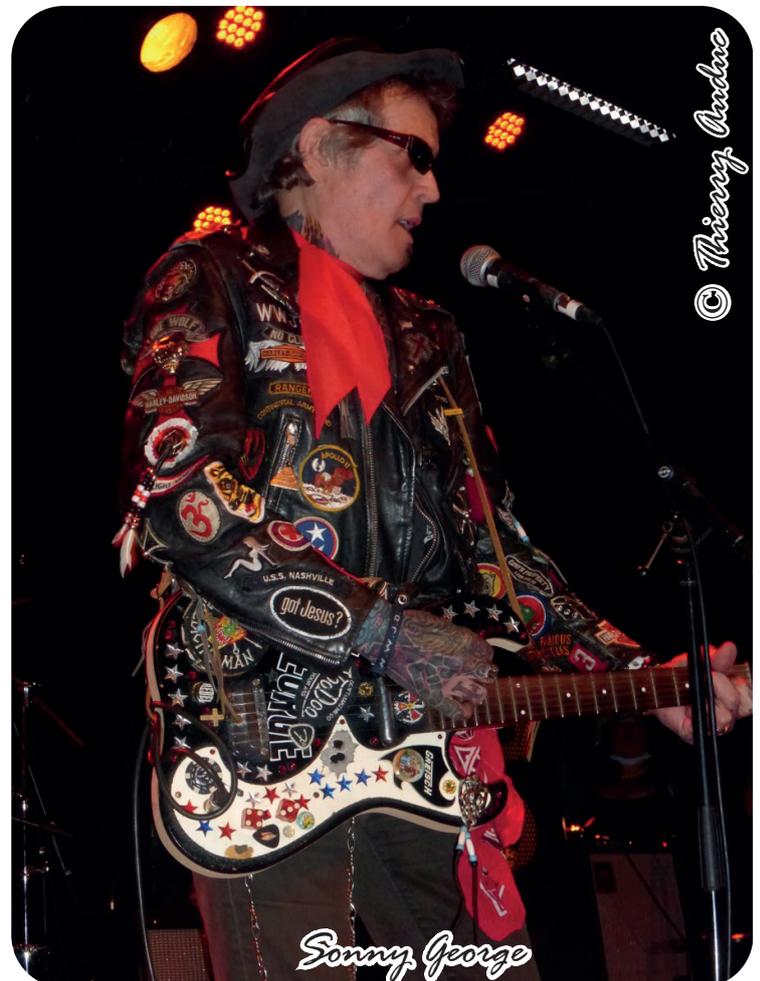
*Dave & Deke Combo*

Originaire de Sicile, le talentueux guitariste Vince Mannino (ex-Dale Rocka and the Volcanoes), qui devait avec son groupe accompagner Hayden Thompson, se spécialise dans le son Sun records avec de superbes versions de titres de Gene Simmons et de Kenny Parchman, entre autres, alors que les Town Rebels qui cloturent cette soirée ont fait le bonheur du public teddy boy avec leur répertoire british.

En raison du mauvais temps, les festivités en plein air ont dû être décalées et relocalisées, ce qui ne nous a permis d'y assister. Low Ranger, un duo venu de Lombardie, a reçu un accueil mitigé en raison de son style néo-rockabilly/psychobilly. Au tour des Hadacol Hotshots, un groupe anglais de cinq musiciens avec lesquels on change radicalement de style, plus western swing et hillbilly swing, où ils ravivent Bob Wills et Hank Williams. Afin de combler le vide laissé par Hayden Thompson, l'organisation a proposé de rendre hommage à Sun Records réunissant une belle palette : Jake Calypso, Mack Stevens, Vince Mannino, Rockin' Piano Sam, etc... Ce fut une grande fête car chaque invité laissa un souvenir mémorable lors de sa prestation. Jake Calypso se déchaîna en interprétant un sauvage Miss Froggie du célèbre Warren Smith et plus surprenant un Good Rockin' Tonight en français (La Voix D'Elvis), un clin d'œil à notre Eddy Michell national. Cette évocation du répertoire éternel du label de Memphis était le temps fort de ce festival.

Tout ce beau monde allait laisser la place à Sonny George et à Eddie Angel, du fameux groupe de Nashville les Planet Rockers. Une des têtes d'affiche du festival, Sonny George, physiquement marqué par les années qui passent mais possédant toujours une voix intacte et imposante quand il chante Like A Rollin' Stone, extrait de l'album Hillbilly Beat, Tennessee Woman de leur incontournable premier album ou encore Big Daddy. Tout cela est entrecoupé par des solos à couper le souffle de son guitariste Eddie Angel, affublé d'un masque mexicain qu'il porte avec son groupe The Straightjackets. Les Planet Rockers sont la perfection même

et ne prennent pas une ride. Ils vont laisser la place aux Sabrejets, des Irlandais qui jouent un R&R solide et énergique avec des titres comme I Fought The Law ou Midnight Train qui ont satisfait les amateurs qui se délectent de ce style. Pour finir cette soirée, le John Lindberg Trio, une formation suédoise, se cantonnait un peu dans le même style avec leurs reprises de The Train Kept On Rollin' et Burning Love d'un certain Elvis Presley.



*Sonny George*

Peu de monde a assisté aux concerts du dimanche, le rocker est-il si soucieux de son devoir de citoyen pour désertier les festivals de R&R ? Une question à débattre. En tout cas, si vous aimez le rock instrumental, vous avez pu être comblé avec le Guitar Killer Band avec Don Diego comme maître de cérémonie, en compagnie de Deke Dickerson et d'Eddie Angel. Les fans de Jerry Lee Lewis ont pu se délecter de la présence de Rockin' Piano Sam, soutenu par le Vince Mannino Band, qui a su interpréter avec talent les classiques du Killer !

Mais l'événement de la soirée fut l'hommage à Gene Vincent par Graham Fenton, accompagné des Allemands Town Rebel. Même si la voix de Graham Fenton a perdu de sa force, tout le monde a pu percevoir la sincérité de ses interprétations. Nous serons par contre beaucoup plus réservés sur le choix du groupe qui l'accompagne. Town Rebel constitue un groupe de rockabilly pour teddy boys, ce qui n'a pas grand-chose à voir avec l'œuvre de Mister Gene Vincent. Le deuxième titre, Bird Doggin', est davantage dans leur style, qu'il ne faut surtout pas vouloir approcher de celui des Blue Caps - inimitable. Graham Fenton les rejoint après ce deuxième titre pour reprendre quelques chansons de Gene Vincent, après avoir entamé avec l'hommage Black Leather Rebel. Une seule chanson de la période 1956 (Cruisin'), et même l'incontournable Be Bop A Lula n'a eu droit qu'à sa version millésimée 1969. En fin de set, tant Graham Fenton que les Town Rebel étaient sensiblement plus à l'aise dans quelques titres puisés dans le répertoire de Matchbox : Rockabilly Rebel !

Les Allemands Hannes & The Vinyl Freaks enchainent et nous gratifièrent d'un répertoire classique assez personnel. Et pour clore le festival, toujours avec l'aide de Don Diego, le Texan Mack Stevens allait chauffer une salle qui s'était vidée de moitié. Le public apprécia ses versions de King Of The Jungle (Rufus Thomas), So Doggone Lonesome (Johnny Cash) et un bel hommage à Hayden Thompson avec Fairlane Rock pour terminer son show, en tricot et en transe, avec un survolté The Train Kept On Rollin'. On attend avec impatience sont nouvelle

album dédié à Sun (Bear Family).

Au final, un festival dans une bonne ambiance, qui a manqué aux amateurs de cette musique désormais intemporelle. La fréquentation était supérieure à la moyenne. L'organisation a été à la hauteur - avec les indispensables bénévoles pour les besoins du genre - et malgré une mise en place dans un laps de temps réduit.

Rendez-vous pour la 19e !



*Graham Fenton*

# ROBERT JON & THE WRECK

Robert Jon & the Wreck: le renouveau du rock sudiste « Made in California »?

La nouvelle était tombée depuis quelques semaines déjà et la page internet du Joker's Pub l'annonçait fièrement : Robert Jon & the Wreck débarque sur Angers et le spectacle est complet ! Robert Jon & the Wreck serait la nouvelle sensation en matière de rock sudiste, un style musical qui reprend de la popularité autant aux Etats-Unis, avec d'excellents groupes comme Blackberry Smoke ou Whiskey Myers, qu'en Europe où ces formations tournent intensément avec un public qui se déplace enfin.

L'originalité de R&JW c'est que leur savoir faire est « made in California ». On aura vite fait de comprendre cet engouement au bout de quelques notes ! Déjà, avant l'ouverture des portes de la petite salle arrière, l'ambiance de ce Pub de centre-ville est chaleureuse et on sent un optimisme planant autour d'une soirée réussie. La preuve en est, Robert Jon et ses musiciens sont à une table autour d'un whiskey en terrasse parmi le public avant sa prestation... Ça discute, ça échange, on boit... aucun doute: la convivialité est de mise et les artistes sont à la portée de tous ! Puis les portes s'ouvrent et à 21h : c'est avec l'album « Glory Bound » de 2015

et leur morceau « The Devil is your only friend » que les américains ouvrent leur set. Si l'atmosphère générale est énergique et clairement rock, elle va se colorer au fil d'une setlist variée avec cette touche rhythm'n'blues... car du look façon Thin Lizzy en passant par la barbe de Billy & Dusty, il y a dans ce groupe venu de Orange-County California, toute l'âme de l'Amérique profonde et ce melting-pot musical qui nous est si cher, la musique américaine à son meilleur niveau, de la ballade country au rock sudiste, de la soul-music tannée à l'orgue...



sonorités gospel envoûtant... avec le talent d'un des meilleurs compositeurs actuels. Alors que les musiciens balancent à pleines lampes du slide électrique et un son Hammond en écho, ce groupe californien emmené par le chanteur guitariste Robert Jon Burrison, propose un savoureux mélange terrible de rock 70's teinté de soul et blues (voir une influence Stax) dans la droite lignée des Allman Brothers ou The Black Crowes. Ces acharnés de travail auront enchaîné 7 albums en moins de 10 ans dont 5 en 5 années. Une incroyable performance, motivée par une course à rester toujours actif et en perpétuel mouvement. Une discographie riche, qui s'est révélée dernièrement atteindre un sommet avec leur magistral « Shine A Light On Me Brother ». La voix de Robert Jon, cet outlaw sympathique,

TEENAGE HEAD MUSIC PROUDLY PRESENTS



On the run », avec une brillante démonstration de groove des californiens.

Un groupe, un band jeune et souriant où l'alchimie entre les membres est sans faille, où l'excellence du flux musical hérissé les poils, qui s'empare des codes du rock sudiste avec pure authenticité.

Oui la rumeur, la réputation flatteuse avaient vu juste, le renouveau est bien là. Mais avec ces influences personnelles qui les emmènent, qui nous emmènent sur des highways menant d'Atlanta jusqu'à Laguna Beach, comme dans une des meilleures B.O possible.

Le groupe Robert Jon & the Wreck a promis de revenir dans quelques mois : soyez au rdv!

aussi puissante que les compositions, emplie d'émotion, capable de s'élever dans les notes les plus aiguës comme dans les envolées rugueuses... captive son auditoire.

On y croit entendre de temps en temps d'ailleurs celle de son confrère de Géorgie, Charlie Starr des BlackBerry Smoke.

Dès les premiers morceaux donc, les spectateurs sont scotchés, hypnotisés.

Si au début les Américains jouent des titres courts, comme leur tube « Oh miss Carolina » ou leur tout nouveau single « Waiting for your man », dont le clip vidéo est génial, ils se lâchent sur « Cold night », plus d'une dizaine de minutes au compteur, qui fait plus que rendre hommage aux Allman Brothers dont nous parlions plus haut, jusqu'à rejoindre même la perfection d'un « Free Bird » du Lynyrd, tellement la virtuosité des musiciens et la longueur des solos de Henry James le guitariste talonne les maîtres du genre. Applaudissements nourris, puis changement complet d'atmosphère, beaucoup plus soul avec « Old friend » puis un retour boogie grâce à « Shine a light.. ».

Le set se termine par un dernier jam sublime «





*La pedal steel est un instrument très spécial, un instrument complexe aux sonorités quelque peu hawaïennes, un élément essentiel de la country music et ceux qui la pratiquent ne sont pas très nombreux, mais parmi ceux là, une des plus grandes représentantes de la pratique de la pedal steel que nous avons vu plusieurs fois au festival country de Mirande où elle a mis le feu. Notre association a eu aussi l'occasion de la recevoir à 2 reprises à Agen et à Villeneuve sur lot en Lot et Garonne. C'est avec gentillesse qu'elle a accepté de répondre à nos questions, dévoilant ainsi une carrière tout simplement hors du commun que beaucoup pourraient lui envier. Elle se produira prochainement un peu partout avec le groupe hollandais Music Road Pilots.*

### *Routes du rock : Peux-tu te présenter ?*

Sarah Jory: Hello, mon nom est Sarah Jory et je suis une joueuse de pedal steel professionnelle mais aussi, je joue de la guitare slide et je suis multi instrumentiste et chanteuse bien sûr, originaire d'Angleterre. J'habite dans le sud ouest de l'Angleterre près de la mer. Je suis née à Reading à côté de Londres le 20 novembre 1969. J'ai joué de la musique dès l'âge de 3 ans et de la pedal steel à l'âge de 5 ans. Je joue aussi de de la slide, de la guitare acoustique, du dobro, du banjo, de la mandoline, de la basse, de la batterie, des percussions et des claviers.



dirigé par Wally Whyton et David Allan. J'ai rencontré le groupe The Porcher qui m'a aidé pour mon enregistrement radio et m'a proposé de m'accompagner pour faire mon premier album à l'âge 10 ans dans leur studio à Warrington près de Manchester. Je l'ai fait pendant mes vacances scolaires et il a été réalisé sur Crow Records sous le nom de « Sarah's steel line ». Ce fut une grande et belle expérience d'enregistrer 24 titres en studio à l'âge de 10 ans. Le studio a brûlé quelques années plus tard, détruisant les masters qu'il possédait dont les miens. Il avait été réalisé en vinyle 1 000 exemplaires de « Sarah's steel line ».

### *Routes du rock : Parle-nous de tes débuts ?*

Sarah Jory : J'ai intégré mon premier groupe appelé Colorado, groupe country quand j'avais 9 ans avec qui nous avons fait beaucoup de spectacles. J'allais à l'école pendant la journée et mes parents me menaient au spectacle le soir ou je jouais avec le groupe. On m'a demandé alors que j'avais 8 ans de jouer 2 titres pour BBC radio's country club show

### *Routes du rock : Parle-nous des gens avec qui tu as joué ?*

Sarah Jory : Au fil des années j'ai joué et j'ai rencontré de nombreuses vedettes : Ricky Skaggs, Charlie Pride, Kenny Rogers, Glen Campbell, Eric Clapton, Phil Collins, Duane Eddy, Joe Brown, Solomon Burke, Imelda May, Cyndi Lauper, Van Morrison pour n'en citer que quelques uns. J'ai aussi tourné avec certains d'entre eux faisant

alors partie de leur groupe. J'ai eu aussi la chance d'avoir d'importants pratiquants de pedal steel qui sont devenus des mentors et sont des amis encore aujourd'hui, comme Lloyd Green, Paul Franklin et le regretté Buddy Emmons sont parmi ceux qui m'ont accordé leur protection alors que je n'avais que 13 ans lorsque par exemple, j'ai joué à la Saint Louis steel guitar convention. Ils m'ont pris sous leur aile... et dans leur cœur et c'est une sorte de trésor pour moi chaque jour de ma vie.

***Routes du rock : Combien d'enregistrements as-tu réalisé ?***

Sarah Jory : J'ai à ce jour enregistré 17 albums sous mon nom et 3 avec Van Morrison et j'ai joué sur environ 400 enregistrements avec d'autres artistes mais j'ai fait aussi 3 musiques de film, un hommage à Fleetwood Mac avec le Royal Philharmonic Orchestra enregistré à l'Abbey Road Studios.

***Routes du rock : Et parmi tout cela quelles sont tes expériences musicales favorites ?***

Sarah Jory : J'ai bien sûr des expériences musicales favorites comme celles de l'enregistrement à Abbey Road avec l'Orchestra ou l'enregistrement d'« Astral Weeks » avec Van Morrison au Hollywood Bowl à Los Angeles, faire la bande originale du film « Bob the builder », autant de moments passionnants mais je n'ai pas un album favori



de mes enregistrements que ce soit de moi ou de personne d'autre parce que la musique m'a tellement donné pendant toutes ces années, avec une sorte de confort pour moi à travers les meilleurs et les pires moments de ma vie, que je ne peux pas les classer en diverses catégories. Je peux juste dire que j'aime la musique...

***Routes du rock : Et donc, quels sont tes meilleurs souvenirs musicaux ?***

Sarah Jory : Quelques uns d'entre eux dans le désordre : Wembley festival à 18 ans. Country club radio 2... à 8 ans

Mon premier album à 10 ans.

Mon premier groupe à 9 ans.

Première partie d'Eric Clapton en 1992

Tourner avec Glen Campbell

Tourner avec Kenny Rogers

Travailler avec Van Morrison de 2006 à 2011

Madison Square Garden avec Van Morrison

New Orleans Jazz festival avec Van Morrison

Royal Albert Hall avec Van Morrison

Olivier Awards avec Cyndi Lauper

Oscars avec Van Morrison

Festival de Mirande avec mon groupe

Brandenburg Gate avec mon groupe

Pologne, Allemagne de l'Est avec mon groupe

Floralia Festival avec mon groupe

Grapedy festival avec mon groupe

Tournées au Japon



Tournée en Australie avec mon groupe

Tournées US plus de 150 fois.

Jouer dans les Halle Orchestra Shows

Jouer avec Daryl Whorley, Ray Scott, Lynn Anderson.

Il y en aurait bien d'autres à mentionner mais ils seraient trop nombreux.

J'ai vraiment eu beaucoup beaucoup de chance.

*Routes du rock : Que penses-tu de l'évolution de la musique, des nouvelles technologies lors du travail en studio ou en live ?*

Sarah Jory : Internet et les réseaux sociaux ont fait que la musique est plus accessible aujourd'hui, ce n'était bien sûr pas le cas quand j'ai commencé. Les choses étaient plus dures mais aussi plus vraies et plus honnêtes. Je pense que nous ne perdons pas notre âme, notre cœur en cherchant un son plus « brillant » et plus perfectionné. Nous ne sommes pas parfaits parce que nous sommes des humains avec nos imperfections qui nous rendent unique. Je m'accapare tout ce qui est nouveau, de l'évolution de la musique dans ce qu'elle a de positif et pas une continuation de ce qu'elle a été avant.

*Routes du rock : Quels sont tes projets aujourd'hui ?*

Sarah Jory : J'envisage de me remettre à enregistrer et à jouer en public aussi longtemps que je le pourrai. La pandémie a changé beaucoup de choses pour beaucoup de gens, maintenant il est temps de reprendre l'existence d'avant et de faire de la musique à nouveau. Voilà ce qui me rendra la plus heureuse...

A vous voir bientôt sur la route...





*Le survivant, celui qui a un parcours que l'on peut qualifier d'extraordinaire. Jerry Lee Lewis est encore dans l'actualité.*

## COUNTRY MUSIC HALL OF FAME



*Comme le dit Rosie Flores : « Wow, ça a pris du temps pour le faire rentrer... je suis contente.. »*

En effet Jerry Lee Lewis a été introduit au Country Music Hall Of Fame... Pour certains, Jerry Lee est juste un chanteur de rock and roll, pour certains c'est "Great Balls of fire" et ça s'arrête là mais la réalité est tout autre. Jerry Lee c'est plus de 60 ans de carrière ponctuée par de la country music, du gospel, du boogie, tout ce qui fait la musique du sud des Etats-Unis et le succès qui va avec.

Le 17 mai, Jerry Lee est sorti de son ranch pour se rendre à Nashville et avoir l'honneur, de la reconnaissance de l'univers de la country music dans le cadre du Country Music Hall of Fame. Il est arrivé en fauteuil roulant et à prononcé un discours de quelques minutes il faut le dire, difficilement articulé. Une rare apparition de celui qu'on surnomme le killer qui demeure dans son ranch à Nesbit dans le Mississippi. Jerry Lee a 86 ans.

## TROUBLE IN MIND PAR ETHAN COEN

Des frères Coen, on se souvient du superbe film "O'Brother" et voilà que l'un des deux frères : Ethan Coen a choisi de faire un documentaire sur Jerry Lee Lewis et l'a présenté au festival de Cannes. Ethan Coen a été influencé pour cela par un certain T Bone Burnett qui avait également contribué à « O'Brother ». Ethan Coen dit aussi qu'il a été influence par le film « Great Balls of fire » et le livre de Nick Tosches : « Hellfire ». Parlant de Jerry Lee, Ethan Coen dit qu'il est démoniaque, sulfureux, tourmenté, insoumis et irréductible... C'est en fait un film avec une juxtaposition de scènes de Jerry Lee, d'anecdotes, et un minimum de commentaires. Par exemple, lorsqu'on demande à Jerry Lee pourquoi Presley a eu le succès qui a été le sien, il répond : « Parce qu'il avait un manager, le colonel Parker, qui s'est occupé de lui et l'a dompté comme un singe en cage...»





Mickey Leroy Gilley est né le 9 mars 1936 à Natchez dans le Mississippi, à proximité de Ferriday en Louisiane. Il est notamment connu pour être le cousin d'un certain Jerry Lee Lewis et du prédicateur Jimmy Swaggart. Sur les traces de Jerry Lee, il effectue son premier enregistrement : « Lonely wine » en 1964. Il obtient un succès important avec « Room full of roses ». Il ouvre le fameux club « Urban cowboy » à Pasadena au Texas où est réalisé le film « Urban cowboy » avec John Travolta en 1980 ce qui lui vaut une notoriété internationale. « Stand by me » figure sur la bande originale du film et devient numéro 1, il cumulera ainsi 17 numéros 1 au cours de sa carrière. Il ouvre ensuite un théâtre à Branson dans le Missouri. Mais Mickey Gilley ne se contente pas d'être pianiste de country music et de rock and roll, il a aussi été quelque peu acteur, aime pratiquer le golf et piloter son avion, il a enfin développé un théâtre à Branson dans le Missouri. Mickey Gilley s'était raconté dans le numéro 41 de SUR LA ROUTE DE MEMPHIS...

Interview de 1994, à replacer dans son contexte avec un Mickey Gilley didactique qui répond clairement aux questions, numéro 41 de notre cher SUR LA ROUTE DE MEMPHIS...

### *Routes du rock : Peux-tu te présenter ?*

Mickey Gilley : Alors d'abord, je suis né à Natchez, Mississippi et non pas à Ferriday, Louisiane comme on le dit souvent. J'ai été élevé à Ferriday mais je suis né à Natchez dans le Mississippi. J'ai été élevé avec bien sûr, la légende Jerry Lee Lewis et le révérend Jimmy Lee Swaggart. Il y a juste six mois de différence entre nous. Je suis le plus jeune, Jimmy est le plus ancien et Jerry Lee est entre les deux.

### *Routes du rock : « O Wée baby » est-il ton premier titre enregistré ?*

Mickey Gilley : Oui, effectivement, c'est mon premier single. C'est mon premier single enregistré sur le label Minor et c'est vraiment la chose la plus épouvantable que j'ai enregistrée de ma vie. Mais les collectionneurs le recherchent, c'est une pièce de collection or comme les collectionneurs aiment



bien avoir des collections complètes, ils le recherchent aussi mais c'est vraiment pas terrible. Le label Minor était un petit label, je me souviens de l'étiquette jaune pour ressembler un peu aux disques SUN sur lesquels enregistrer Jerry Lee Lewis.

### *Routes du rock : Te souviens-tu de Lee Rodgers ?*

Mickey Gilley : J'ai enregistré avec lui pendant de nombreuses années, nous avons eu de très bons rapports pendant longtemps et une des meilleures chansons que j'ai faite avec lui, c'était une chanson qui s'appelait : « It is wrong for lovin you ». Au départ, on était partis pour enregistrer une autre chanson mais il s'est trouvé que « It is wrong » donnait beaucoup mieux et ça a été un gros tube en radio. En fait, cela a été mon premier morceau qui ait fait quelque chose sur les radios locales et d'ailleurs une des raisons



pour laquelle cela a bien marché c'est qu'il y avait un petit truc à faire au piano et ils n'arrêtaient pas de me dire que je le faisais trop vite alors j'ai essayé de la faire plus lentement et quand je repenses à ces années, je m'aperçois qu'il y

avait beaucoup de choses que je faisais comme cela, j'avais tendance à jouer trop vite. Et le disque a très bien marché. Lee Rodgers est en fait le frère de Kenny Rodgers qui a joué de la basse, de la basse acoustique sur ce morceau. Il jouait de la bousasse comme ils appellent ça dans la région du Texas. A l'époque, il jouait avec un trio. Alors, il a fait venir Kenny pour qu'il joue de la guitare. Il a joué de la basse acoustique, de la contrebasse, j'ai utilisé mon batteur et j'ai fait venir un autre guitariste. On a gravé « It's wrong for lovin you » et je crois que c'est entré dans le top ten. Je n'en suis pas vraiment sûr mais je crois bien...

### *Routes du rock : Peux-tu nous parler des labels sur lesquels tu as enregistré ?*

Mickey Gilley : J'ai enregistré sur pas mal de labels différents. Donc, mon premier disque on en a parlé était sur le label Minor. « It' is wrong » était sur un label qui s'appelait Potomac. Mon second disque avant ça était sur Dot Records et on a eu un tube dont le nom était « Call me shorty » et « Come on baby » (quelle imagination) en face B. Nous avons eu un petit succès, mais en fait j ne savais pas vraiment ce que je faisais à l'époque, par contre, tout ça m'apprenait petit à petit de plus en plus de choses sur le monde de l'enregistrement, du disque et du business. J'ai enregistré à l'époque pour une compagnie qui s'appelait Lynn, j'ai aussi fait deux ou trois choses sur Astro Records mais je ne me souviens pas, contrairement à ce que tu me dis je ne me souviens pas avoir enregistré sur Goldband. Il y a eu un morceau qui a un peu lui aussi brisé la

glace en ce qui me concernait et ça s'appelait : « Room full of roses », c'était en 1974. Mais il y avait déjà eu un un disque en 1964 sur Astro qui avait été un bon succès et qui s'appelait « Lonely wine », c'était un disque enregistré avec un grand orchestre. C'est probablement le plus grand enregistrement que j'ai fait à cette époque là jusqu'en 1974.

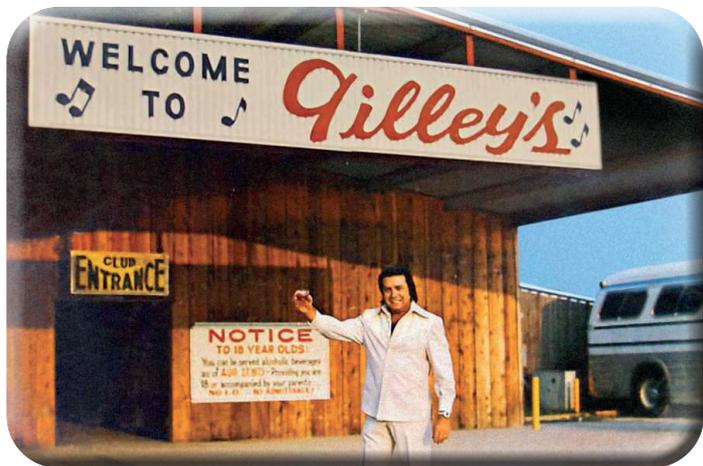
### *Routes du rock : Est-ce que tu as rencontré Buddy Holly ?*

Mickey Gilley : Non malheureusement, je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer Buddy Holly bien que j'ai enregistré une chanson que Buddy Holly avait écrite au départ pour sa femme Maria, ça s'appelait : « True loe ways » et à l'époque ça a été un numéro un pour moi. C'était l'époque où « Urban Cow Boy » était si célèbre, si à la mode aux Etats-Unis. J'ai aussi un tube avec « Stand by me »...

### *Routes du rock : Peux-tu parler de Jerry Lee ?*

Mickey Gilley : Bien-sûr, c'est avec plaisir. Lui et moi nous étions très très proches lorsque nous étions des gosses à Ferriday en Louisiane. J'ai déjà mentionné qu'il était mon cousin. Ma mère et le père de Jerry Lee étaient frère et sœur et je





suis aussi cousin avec Jimmy dont la mère était la sœur de la mère de Jerry Lee Lewis. Jerry Lee est le plus grand talent de notre famille et sans Jerry Lee, je ne serais jamais entré dans ce business. Ce business de la musique c'est quelque chose que j'adore. J'adore la musique, j'adore le piano, j'adore jouer sur scène et bien sûr, Jerry Lee est une véritable légende pas seulement de la country music, je suis très fier de lui. Jimmy, bien qu'il ait eu parfois quelques problèmes, a lui aussi beaucoup de talent dans sa catégorie. Et j'espère continuer dans ce métier et qu'un jour on puisse dire : « He ! Voilà trois gars de Ferriday, Louisiane qui ont vraiment réussi ! ». J'espère aussi un film sur nous trois. J'ai beaucoup aimé le film « Great balls of fire » mais j'ai été un peu déçu par le fait qu'ils m'aient oublié... mais enfin bon ! Le film était écrit par Myra qui était sa seconde femme... et aussi sa cousine.

*Routes du rock : As-tu de grands souvenirs du film « Urban cow cow boy » ?*

Mickey Gilley : Absolument ! Je vais vous dire pourquoi. Parce que « Urban cowboy » est la chose la plus excitante qui soit arrivée dans ma carrière. J'ai vu quelques numéros Un dans ma carrière mais rien de comparable à ce



*avec Jerry Lee Lewis*

que « Urban cowboy » est devenu. Cela a rendu célèbre le club que j'avais ouvert en 1971 et ceci grâce au film. Comme il y avait eu « Saturday night fever », il y a eu « Country night fever », la fièvre de la nuit de la country music. On s'est bien amusé, ça a pris 2 ou 3 mois pour faire le film. J'adore la musique qu'il y a dedans. Cela a complètement bouleversé ma carrière. J'allais d'un plateau à l'autre au sommet des Hits parade à cette époque là. Et à ce moment là, Charly Mc Clain et moi on était peut-être le spectacle le plus chaud du moment, comparable un peu à Garth Brooks aujourd'hui. Peut être pas aussi chaud mais comparable à ce que font George Strait, Alan Jackson. J'espère que tu connais tous ces mecs.



*avec John Travolta*

*Routes du rock : Quels sont tes plus grands succès dans le domaine de la country music et du rock and roll ?*

Mickey Gilley : En fait, un morceau que j'aime, à la fois country blues et boogie woogie c'est « Don't the girls all get pretty at closin time » qui a eu du succès dans le milieu country. Il y a « Second time » que je considère comme un



*avec le Charlie Daniels Band*

classique, « Room full of roses » qui a été pour moi la plus grosse vente, un grand succès en ce qui concerne le point de vue commercial, « Stand by me » de la bande originale du film « Urban cow boy ». Il a été diffusé en single et non seulement il a fait numéro un dans les country charts mais il est entré dans les top twenty de pop charts.

Cela nous a fait pas mal de publicité, on a même à l'époque eu à jouer pour le président Reagan. On s'est bien amusé à cette époque là, mon ami Charly Mc Clain avait une chanson qui s'appelait « Looking for love », je crois que cette chanson en particulier, c'est le plus grand enregistrement, la meilleure chanson du film et c'était bien pour nous, c'est pour ça qu'on avait appelé l'orchestre : le « Urban Cowboy band ». On parcourt toujours les Etats-Unis pour jouer. Là je pars du côté de Reno, on a pas mal de dates dans les casinos et bien sûr, je joue aussi dans mon club qui se trouve à Branson dans le Missouri.

***Routes du rock : Que penses-tu de la musique de Nashville, de la musique du Texas, de la musique Tex mex et cajun ?***

Mickey Gilley : En fait, j'aime toutes les musiques. Je n'arrive pas à penser à une musique avec laquelle je ne prendrais pas mon pied. Mon fils fait de la hard heavy metal music... Je n'y comprends absolument rien, mais

je ne vais pas le décourager de faire ça. Il est bon musicien, il a un groupe qui s'appelle Mystery, c'est un bon nom pour le groupe parce que c'est exactement ce que cela me fait ressentir quand j'écoute sa musique. La Nashville music, moi j'enregistre toujours à Nashville, Texas music, oui je fais de temps en temps des trucs au Texas à cause du Texas swing. La musique tex mex est très intéressante, la musique cajun, je fais de temps en temps des trucs cajun dans mon spectacle. Non vraiment, je les apprécie toutes.

Bien sûr en tant que pianiste j'ai une tendance à préférer le type de musique que Jerry Lee a créé dans les années 1950.

***Routes du rock : Te considères-tu comme un busines man, un pianiste ou un chanteur ? Question qui le fait beaucoup rire...***

Mickey Gilley : Et bien, j'essaie d'être les trois. J'adore gérer mon club, j'ai un restaurant à côté du club à Branson, Missouri. Nous avons une grande maison au Texas, ma femme, mon fils et moi. On a plein de place, on a même un studio d'enregistrement. Mon fils l'utilise de temps en temps, il faut que je le vires si je veux faire quelque chose moi-même dans le studio. On y fait pas mal de choses. On y fait pas mal de démos pour promouvoir notre musique à Branson.



*avec Loretta Lynn*

### *Routes du rock : Et les incendies de ton club et de ton théâtre ?*

Mickey Gilley : Mon club et mon théâtre, ma salle de spectacles ont été détruits par le feu. Oui, c'est vrai. Ils étaient détruits en grande partie donc j'ai préféré tout démolir et repartir du sol. Cela s'appelle le Mickey Gilley Theatre et il a ouvert le 15 avril 1994. Juste à côté il y a un autre restaurant, le Gilley's Texas café avec toutes sortes de nourritures : Mexican food, Texas barbecue food, etc... Alors si vous connaissez des gens qui passent dans le coin, vous me les envoyez parce qu'en principe je suis toujours quelque part dans le restaurant à m'occuper de tout.

### *Routes du rock : Quels sont tes projets pour toi et ton théâtre de Branson ?*

Mickey Gilley: Pour le moment, je suis en train de rassembler un orchestre plus important. Là, j'ai quatre cuivres, neuf musiciens et deux choristes. Alors donc, on a un orchestre plus grand, on peut faire des choses plus intéressantes, en plus il y a de la vidéo dans la salle de spectacle de façon à pouvoir montrer aux gens ce que j'ai fait dans le passé. On a comme ça des spectacles différents de ce que l'on a fait ces quatre ou cinq dernières années...

### *Routes du rock : As-tu déjà été en Europe ? En France ?*

Mickey Gilley : Non, je n'ai jamais été en France. J'ai été en Angleterre et en Italie. En fait, je n'ai pas fait grand-chose là bas. J'y suis allé pour faire juste un peu de promotion pour le film « Urban cowboy », pour la bande originale du film mais je n'ai jamais fait



*avec Dolly Parton*

de tournée avec mon groupe. Je suis allé en Angleterre une fois pour faire Wembley. J'ai joué deux ou trois chansons à la radio. Mais dès que j'ai une occasion, mes musiciens et moi on serait ravis de venir.

### *Routes du rock : Qu'est-ce que tu écoutes ? Qu'est-ce que tu apprécies dans la musique d'aujourd'hui ?*

Mickey Gilley : Il y a quelques gars que j'aime bien dans la musique d'aujourd'hui, mes préférés sont Garth Brooks, Alan Jackson mais aussi George Strait. Wynonna, j'adore Wynonna, les trucs

qu'elle fait et puis je suis son ami. D'ailleurs je connais Wynonna depuis qu'elle est petite fille. J'aime aussi ce que fait Reba, j'ai tourné avec elle pendant quelques temps. J'aime bien ce que fait la country music actuellement. On a de très bons musiciens. Tout ça est très rafraichissant, ça s'éloigne un peu de tous les stéréotypes. Je crois que je vais faire des trucs un peu nouveau, je suis curieux de savoir ce que vont en penser mes fans. J'ai eu dix sept numéros un et j'ai vraiment passé du bon temps dans ce métier, je me souviens de mes grandes chanzons : « True love ways », « Room full of roses » et « Stand by me »... etc... je les dédie à tous mes drinking friends, à mes amis de boisson... Je n'ai pas eu de tubes depuis quelques temps mais ça ne veut pas dire que je n'apprécie pas, que je ne m'amuse pas dans ce que je fais.

Et bien, j'ai bien apprécié de parler avec vous ici à Pasadena, Texas, je vous donne rendez vous un jour à Branson, Missouri dans mon club, vous y verrez tous mes amis... »



*avec Crystal Gayle*

Concert

# QUELQUES CONCERTS EN GIRONDE

Jean Pierre Vinel



Bordeaux, la belle endormie et pourtant, l'activité culturelle de Bordeaux a toujours été particulièrement riche au fil des années. Notre correspondant/photographe, le sieur Jean Pierre se sacrifie (pour nous ?) et fréquente des lieux, des bars où se déroulent des activités musicales souvent intéressantes.

C'est ainsi qu'il est allé, entre autres, voir le 11 mars au THELONIOUS à Bordeaux, d'une part NICO WAYNE TOUSSAINT (harmoniciste réputé) en compagnie du guitariste chanteur MR TCHANG auxquels se sont ajoutés : Antoine Perrut aux guitares, Michel Foizon également à la guitare et Romain Gratelon à la batterie, chaude soirée avec des lycéens invités sur scène et surtout un public qui ne se fait pas prier pour danser.

Et puis, Jean Pierre a ensuite suivi EDDY RAY COOPER lors des 4 dates effectuées en Gironde en solo ou avec l'harmoniciste Dany Ducasse, notamment à la BRASSERIE DU CARRE à Pessac Le 20 Mars mais aussi à Lanton et Artigues... On ne peut pas parler de tous les lieux fréquentés ces dernières semaines mais nous citerons quand même toujours à Bordeaux, le Bistrot Bohême où s'est produit RAOUL FICEL le 16 avril

Disque

# RUBRIQUE DISQUE

Bon, allez, j'me lance. Autant il est facile de classer un 45 t, autant il m'est difficile de classer les zalboums.

Par exemple : Route 66, un classique ou Corrine, Corrina un autre classique.

Ça semble simple et facile non ? Quoique!

Route 66 par Nat King Cole, les Rolling Stones, Buckwheat Zydeco, les Cramps...

Corrine, Corrina par Bo Carter, Milton Brown, Big Joe Turner, Dean Martin, Jerry Lee Lewis...

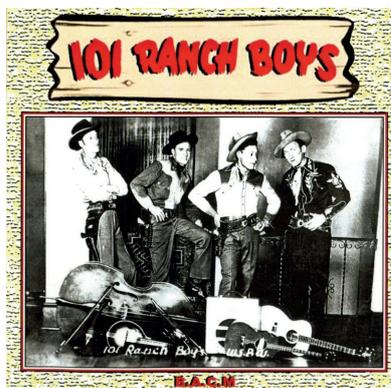
En fonction du chanteur, c'est moins simple. Et de l'interprétation, encore moins. On va classer ça en Pop, Jazz, R'n'B, Variété, Country, Cajun, Blues Rock, Blues...

Donc ne venez pas me prendre la tête pour un classement.

Ceci étant dit et mis en application par tous : On y va.

Les coups de cœur, ce sont mes coups de cœur. Interprètes plus ou moins connus.

Rubrique J-Y C



Les gars du ranch 101.

Groupe américain de country zizique fondé en 1937 avec George Long, Andy Reynolds (guitare) Cliff Brown (violon) William 'Smoky' Roberts

(accordéon) et Leonard T. Zinn (steel guitare). Ils accompagnaient également des vedettes country.

Le Ranch 101 est aussi un livre publié en 1937 qui raconte l'histoire du célèbre Miller Brothers 101 Ranch. Le 101 Ranch Wild West Show était aussi un grand spectacle sur le Far West.

On trouve sur cet album :  
Move It on Over  
It's a Sin  
Back in the Saddle Again



# GRAMMY AWARDS 2022

4 avril- Las Vegas, Nevada

C'est aux Etats-Unis que ça se passe ; tous les ans, se déroule la cérémonie des Grammy Awards qui récompense les artistes américains dans des catégories les plus diverses. Le 4 avril dernier s'est donc déroulée à Las Vegas, la 64ème édition des Grammy qui en a surpris plus d'un tant les nominés comme les vainqueurs étaient méconnus du public français et ne laisseront certainement pas beaucoup de traces dans les mémoires. Nombre de formations éphémères qui ne marqueront pas les esprits.

Y avait-il quelque chose à retenir pour les lecteurs de Sur la Route de Memphis ? Oui, il faut citer le disque country de l'année avec un Award attribué à CHRIS STAPLETON pour le disque « Starting over ». Il y a quelques années, Alan Jackson, puis Garth Brooks, monopolisait la planète en matière de country, aujourd'hui la « vedette » de la country s'appelle Chris Stapleton. Force est de reconnaître que ses chansons ne sont pas ce que l'on fait de mieux pour danser... et on ne s'étonnera donc pas que les danseurs se tournent vers d'autres styles de musique pour bouger... autres que la country music. Originaire du Kentucky, Chris Stapleton a 44 ans, il s'installe à Nashville en 2001 et c'est en 2005 qu'il réalise l'album « Traveller », qui devient double disque de platine... Il a ainsi conçu 4 albums à ce jour et surtout écrit des chansons pour Tim McGraw, Dierks Bentley, Brad Paisley et a coécrit avec Vince Gill, Sheryl Crow et quelques autres. Il a aussi obtenu différents Awards de la part de diverses institutions. Chris Stapleton vedette country du moment et reconnu comme telle.

Beaucoup de choses sans grand intérêt lors de ces Grammy Awards, mais on a cependant pu remarquer : BRANDI CARLILE, notamment pour ses capacités vocales, difficile de la ranger dans un style particulier, il y a bien un côté country americana mais aussi des aspects rock et pop. Elle a obtenu un Award pour son titre : « Right on time ».

Agée de 41 ans, Brandi Carlile a pas moins de 7 albums à son actif.

Un nom à retenir. Difficile, pour ne pas dire impossible, d'adhérer à cette édition des Grammy Awards pour beaucoup d'entre nous.



*Brandi Carlile*



*Carrie Underwood*



*Chris Stapleton*



## Quelques livres concernant la musique

- Chaussettes Noires : Ceci est leur Histoire (2003)*
- Chats Sauvages : Quand les Chats sont Là. (2012)*
- Beatles et la France : Des Mots qui Vont très Bien Ensemble (2005)*
- Rock and Roll à la Française 1956 – 1959 (2010)*
- Le Temps des Copains (Avec Gérard Bickel) (2010)*
- Vince Taylor : le Perdant Magnifique (2015)*

### Routes du rock : Où et quand es-tu né ?

Thierry Liesenfeld : A Colmar, Haut-Rhin, le 5 septembre 1958.

### Routes du rock : Quand et comment t'es-tu intéressé à la musique ?

Thierry Liesenfeld : Je suis tombé dedans quand j'étais petit. En fait, j'ai baigné dans l'ambiance 60's, au travers de mes deux frères, de 8 et 12 ans mes aînés. Des titres qui, tout tout jeune, me faisaient rêver : Chariot, Telstar, Rhythm of the rain. Une autre rencontre essentielle : ma prof de français (j'étais en 4ème) me dit que son copain (qui deviendra son mari) est un collectionneur sur ces années. Je le rencontre. Deux leçons essentielles : tu vois, là, tu achètes un disque. Et là, tu collectionnes. Ou encore, de la cohérence à construire sa collection. Je faisais un blocage sur les langues étrangères. Et il me dit : "tu ne comprendras donc jamais les paroles de Chuck Berry". Je me suis mis à apprendre l'anglais... Merci, monsieur Jean-Claude Ruffenach (et bien sûr Bernadette).

### Routes du rock : Est-ce que tu joues d'un instrument... autre que le triangle ?... As-tu fait partie d'un groupe ? Ou plusieurs ? Ecrire ?

Thierry Liesenfeld : Non, jamais fait partie d'un groupe ou touché à la guitare. J'ai tout de même un peu pianoté, vers 40 ans, notamment pour avoir une autre approche de l'écriture musicale. La



lecture des partitions, notamment de musique dite classique, est très intéressante.

### Routes du rock : Ecrire ? As-tu écrit dans des quelconques revues... sur la musique ?

Thierry Liesenfeld : Premier article publié, il y a longtemps pour une revue destinée aux professionnels, je crois Music Média, avait virulemment critiquée les disques pirates. J'ai envoyé une lettre pour dire que si les maisons de disques jouaient davantage le jeu et répondaient plus aux attentes des amateurs qu'à des ratios de rentabilité, les disques pirates n'auraient pas lieu d'exister. Un mois plus tard, ma lettre était publiée, en intégralité, sur une page, et sur la 2 de couverture ! Sinon quelques articles de ci de là, Jukebox Magazine, Club des Années 60, Rock and Roll Revue etc.

### Routes du rock : Quand t'est venue l'idée de faire des bouquins, et pourquoi ?

Thierry Liesenfeld : Petite histoire. En 1990, je termine mes études par le mémoire d'expertise comptable. Cet exercice m'a énormément appris sur la démarche. Parallèlement, j'avais accumulé depuis quelques années tout ce que je trouvais sur les chansons de Gene Vincent. Dans la foulée du mémoire, je me suis dit : "pourquoi ne pas mettre cela à la disposition des autres ?" Et cela a conduit, en 1992, à Gene Vincent - The Story Behind His Songs. Deux ans plus tard, avec mon copain Gérard Bickel, on se rend chez Bouboule, le chanteur des Rhythm Checkers, fantastique groupe beat d'Alsace. Au départ, on parle d'un article à faire sur ce groupe, on discute dans la voiture, et à l'arrivée on se dit que ce serait bien de faire un livre sur un maximum de groupes de rock en Alsace dans les 60's. On est en 1995 et ensuite c'est calme, jusqu'à l'envie de faire un livre sur un groupe fétiche et photogénique : les Chaussettes Noires. Ensuite, c'est parti...

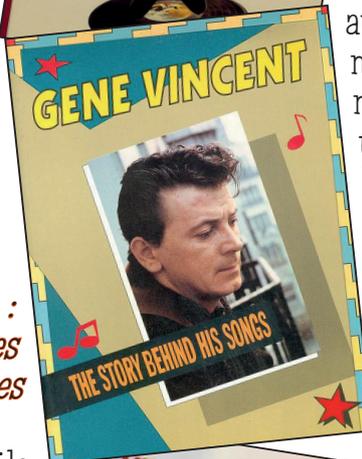
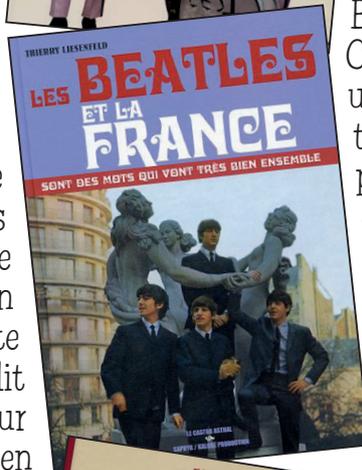
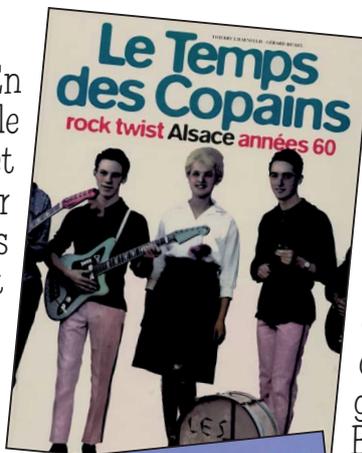
**Routes du rock : Comment choisis-tu les thèmes de tes écrits ?**

Thierry Liesenfeld : Les critères :

- être en relation avec les années 1950 et 1960
- avoir une forte attirance pour l'artiste(s)
- pouvoir disposer d'une documentation / iconographie intéressante

**Routes du rock : Le premier était-il : les Chaussettes Noires ? As-tu eu des retours de la part de membres des Chaussettes ?**

Thierry Liesenfeld : Oui, je sais qu'ils ont apprécié le livre, même si cela était déjà bien loin pour eux. Eddy m'en a dédié un avec la mention : "bravo"... Petite anecdote sur le 25cm en public des Chaussettes Noires. J'avais eu accès à cet enregistrement grâce à Jean Marcou. J'ai demandé au bureau d'Eddy l'autorisation de le publier. Réponse : oui, si tous les musiciens sont d'accord. Je les ai



tous contacté, échanges, discussions, débat en famille, tout cela a pris un an. Après quoi, les musiciens ont dit OK. Je suis revenu vers Eddy qui m'a dit : dans ce cas, OK. Sa réponse a été donnée sous 8 jours, au final la plus simple à obtenir... Eddy avait également accepté de répondre à certaines questions. Du genre : le Rock des karts, enregistré chez Barclay ou à Boulogne ? Les membres des Chaussettes m'ont juré Barclay pour les uns, Boulogne pour les autres. Eddy a su trancher : les deux mon général, Barclay pour la version du disque, Boulogne pour celle du film.

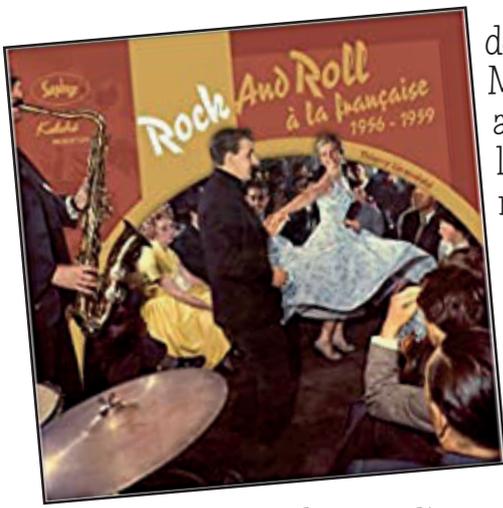
**Routes du rock : Es-tu satisfait de la distribution de tes œuvres ?**

Thierry Liesenfeld : Une réponse claire : NON ! J'ai essayé l'éditeur (Le rock en Alsace, par la Nuée Bleue), mais le projet t'échappe, par exemple une couverture pas terrible.

J'ai essayé le diffuseur (Les Beatles et la France, le Castor Astral), mais une diffusion correcte te laisse 30 % à la sortie, et en plus la couverture n'est pas terrible. Je suis donc revenu à l'autoréalisation et l'auto distribution. La recherche, l'écriture, la mise en page sont autant de passion. Mais pas les ventes, mais cela fait partie du deal. Il faut se mettre sur les outils actuels, réseaux en tête, mais ce n'est pas ma tasse de thé. Un mot sur Saphyr. C'est une association constituée en 1999, destinée à devenir le support de projets. Mais j'étais le seul à en apporter. Pas grave. Un clin d'oeil à Kalohé Production. Pour distinguer mes projets, j'ai rajouté cela, un nom constituée à partir des prénoms de mes filles, Carol (sans "e", double clin d'oeil à Chuck et aux Stones), Laura et Hélène.

**Routes du rock : Es-tu satisfait des ventes de tes bouquins ? Quels sont ceux qui ont eu le plus de succès ?**

Thierry Liesenfeld : Le Gene Vincent est épuisé depuis longtemps, les Beatles a eu des ventes honorables, les Chaussettes Noires ont bien marché (normal, pour



des Chaussettes). Mais depuis 20 ans, crise du livre, les gens lisent moins, les rockers vieillissent. Un livre, tel que je fais, est un investissement financier largement à perte, mais c'est

le fruit d'une passion.

***Routes du rock : La France et ses "favoris" ont eu ta préférence, as-tu désormais d'autres perspectives ?***

Thierry Liesenfeld : L'environnement français était largement dicté par la possibilité d'avoir accès à l'iconographie souhaité. Si je devais citer des préférences : le rock and roll, et Gene Vincent sur le dessus, le rock français millésimes 1961/62, les Beatles. Le rock and roll me rattrape désormais...

***Routes du rock : Pourquoi Eddie Cochran ?***

Thierry Liesenfeld : Pour bien commencer ! C'est un sujet commencé en 2006 puis arrêté deux ans plus tard. Bear Family devait collaborer avec moi sur le coffret du rock en France dans les 50's, mais ils ont laissé tombé en cours de route. J'ai donc arrêté Eddie pour terminer le rock 50's en France. Ensuite vers d'autres sujets, je ne saurais dire pourquoi.

***Routes du rock : Est-ce que cela a été une démarche particulière ?***

Thierry Liesenfeld : J'ai donc repris Eddie en tant que retour aux sources. Egalement l'accès à une documentation rare (mise en ventes des archives familiales en 2010 puis seconde slave en 2021) a été plus que stimulant.

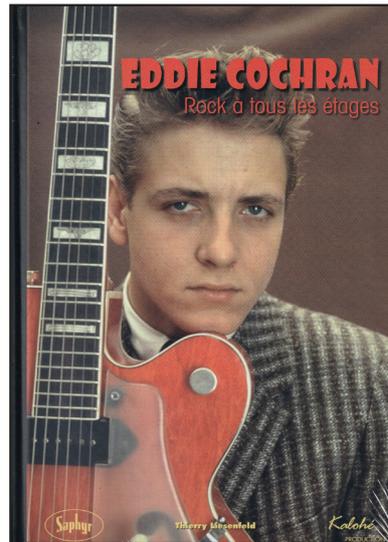
***Routes du rock : De quel ouvrage es-tu le plus fier ?***

Thierry Liesenfeld : La question-piège ! J'ai une attirance sur les Chats Sauvages, mais l'ouvrage le plus marquant a été : Vince Taylor. J'ai commencé à faire un livre sur un chanteur (pas exceptionnel) qui était un show man (tout à fait exceptionnel). Mais au fur et à mesure, je me suis éloigné de l'artiste pour me rapprocher de l'homme, tellement imprévisible, incontrôlable, humain, attachant.

***Routes du rock : Peux-tu d'ores et déjà dire quel sera ton prochain sujet ?***

Thierry Liesenfeld : En bonne logique de ce que je viens d'exprimer, s'abreuver à la source qu'est le rock and roll. Et pour être plus précis : mister Gene Vincent. Mais là, il faudra bien deux volumes... Ensuite, ce sont des projets, à chaque fois une bataille en énergie et un investissement en temps et en sous-sous. Jusqu'à présent, j'ai réussi à assumer. A suivre ?

**EDDIE COCHRAN**



Pour tout savoir sur Eddie Cochran ! Les publications concernant Eddie ne sont pas très nombreuses ce qui est difficilement compréhensible dans la mesure où celui-ci fait partie des plus grands, des principaux acteurs de l'épopée du rock and roll avec un

certain Elvis Presley. Né en 1938, il nous a quittés en 1960 et ce qu'il a fait au cours de ces quelques années est impressionnant. Avec son talent de guitariste il a ainsi pu notamment participer à de très très nombreux enregistrements. Il faisait preuve d'un certain modernisme qui le distingue encore aujourd'hui de beaucoup d'autres.

Certains l'ont bien compris, notamment un certain Johnny Hallyday qui quittant vogue pour Phillips enregistre : « Elle est terrible » adaptation de « Something else » en 1962, mais ce n'est qu'un début. Johnny reprend en français les principaux tubes de Cochran, « Cours plus vite Charlie », adaptation de « Cut across Shorty » en 1969 puis « Venez tous avec moi » qui n'est autre que « C'mon everybody » puis « 37ème étage » adaptation de « Twenty flight rock », « La fille de l'été dernier » adaptée de « Summertime blues »... Bien évidemment Eddy Mitchell et Dick Rivers ont aussi chanté des adaptations de chansons de Cochran. Tout cela afin de vous inciter à consulter l'énorme (Poids ! Volume ! Quantité de documents !), il n'y a pas d'autre mot, livre de Thierry Liesenfeld : Eddie Cochran, Rock à tous les étages. Un monument !



La disparition de Naomi Judd met en évidence la réalité du monde du show business. Pour le public, ces gens qui sont sur scène, sont des personnes admirables mais la réalité est parfois bien différente, quand les projecteurs sont éteints ou quand les caméras cessent de filmer la vie quotidienne de certains artistes est parfois plus terne et même difficile. Naomi Judd en est un exemple qui s'est terminé par son décès. De son nom complet Diana Ellen Judd est née le 11 janvier 1946 à Ashland dans le Kentucky, elle s'est d'abord fait connaître comme actrice une activité qui l'a faite participer à pas moins de 9 films entre 1979 et 2013 dont le numéro 2 d' »American Graffiti », « La mélodie de Noël » etc... Naomi est la mère de 2 filles : Wynonna et Ashley. Ashley fait aussi du cinéma et en 1983, Naomi décide de former un duo country avec Wynonna, un duo qui connaît un succès époustouflant. Entre 1984 et 1990, chez RCA ce sont 6 albums, disques de platine (4) et or (2). Des disques couronnés par 5 Grammy Awards. Parmi leurs principaux



succès : « Mama he 's crazy », « Girls night out » et surtout : « Love can build a bridge » accompagné d'un superbe clip vidéo. Et puis Naomi va commencer à connaître des problèmes de santé à partir de 1983, elles ne se produiront plus de façon régulière sur scène ensemble jusqu'à leur séparation définitive en 1991. Wynonna va poursuivre une carrière solo et Naomi va petit à petit sombrer dans la dépression. Le duo se réunit occasionnellement pour un gala ou une émission de télévision. Rappelons au passage que les Judds étaient présentes pour l'enregistrement de « Big train » sur le disque « Class of 55 » en 1986 avec Johnny Cash, Roy Orbison, Jerry Lee Lewis, Carl Perkins, John Fogerty.

Le drame final a eu lieu le 30 avril 2022 à Leiper's Fork dans le Tennessee, Naomi a mis fin à ses jours avec une arme à feu alors que sa fille Ashley était présente dans la maison. Comble des combles, les Judds ont été introduites ce 30 avril au Country Music Hall of Fame.



avec Ashley et Wynonna Judd



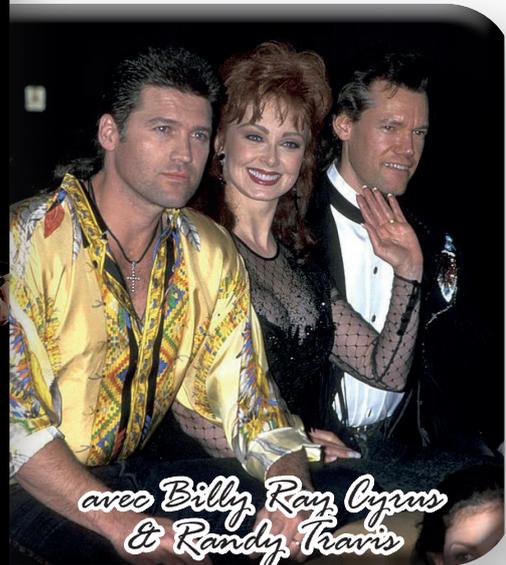
*avec Travis Tritt*



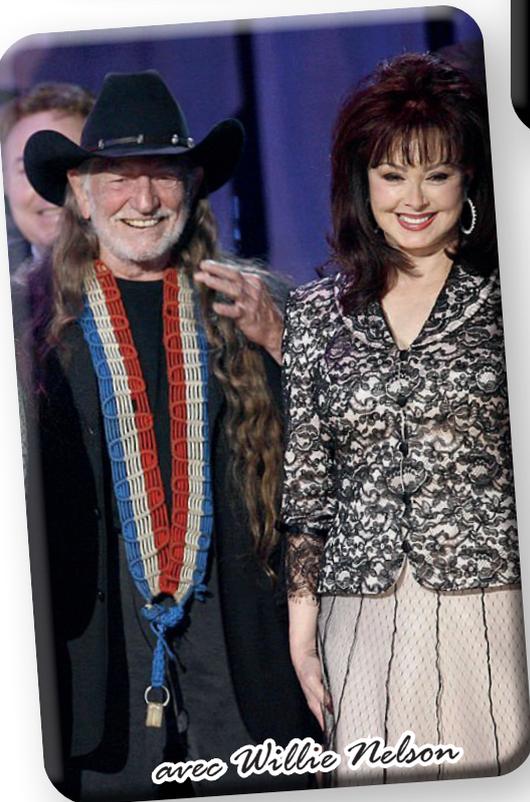
*avec Dolly Parton*



*avec John Fogerty*



*avec Billy Ray Cyrus  
Et Randy Travis*



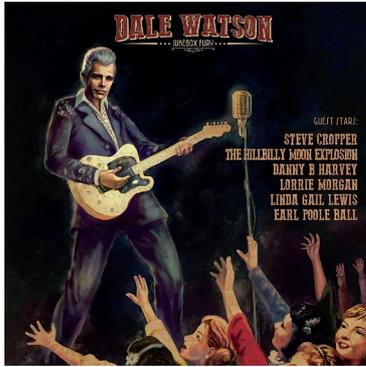
*avec Willie Nelson*



*avec Celine Dion*



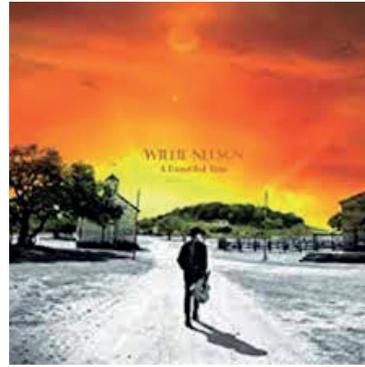
Chroniqueur :  
Gérard Desmétroux



## DALE WATSON Jukebox fury (Cleopatra) \*\*\*\*

Il y a bien longtemps que Dale Watson ne s'était pas manifesté que ce soit par des concerts en Europe

ou par des nouveautés discographiques. Le voilà donc de nouveau et le moins qu'on puisse dire c'est qu'il fait fort avec d'une part de bonnes chansons souvent connus, des invités loin d'être négligeables et un producteur, Danny B Harvey, dont nous reparlerons dans ce numéro qui sait ce que la musique veut dire (Robert Gordon). Autant d'éléments qui participent à la réussite de cette galette. Pour Danny B Harvey, l'instrument principal est la voix et il a bien raison. On ne s'étonnera donc pas de trouver un Dale Watson dont la voix est particulièrement mise en valeur, parfois plus proche du rock and roll que de la country et ça lui va bien. Il y a donc quelques invités, c'est le cas de Linda Gail Lewis présente sur le « Always on my mind » de Willie Nelson, Steve Crooper de l'écurie Stax qui est tout à fait à sa place sur « Treat Her right », Lorrie Morgan sur « I've always been Crazy » de Waylon Jennings très bien rendu. Le plus surprenant étant peut être « Act naturally » le classique de Buck Owens interprété avec les suisses de Hillbilly Moon Explosion. Mais l'inventaire peut être complété avec « Polk Salad Annie » de Tony Joe White, « Have you ever seen the rain » de Creedence Clearwater et « The gambler » de Kenny Rogers lui aussi bien tourné. Si vous devez avoir un disque de Dale Watson, voilà celui qu'il vous faut, sachant que Danny B Harvey fait également du très bon travail à la guitare. Dale et Danny, une bien belle rencontre.



## WILLIE NELSON A beautiful time Legacy Recordings \*\*\*

Que dire de nouveau sur Willie Nelson ? Une fois de plus on ne peut que souligner

l'abondance de ses réalisations... ce serait suivant certaine biographies, son 72ème album studio... quand on pense que certains mettent des années pour sortir un nouvel album. Et puis rappeler que Willie a enregistré ce nouvel album à 89 ans et que sa voix est toujours et encore claire et nette. Il joue même de la guitare acoustique avec ce son si particulier notamment en effectuant quelques solos sans grande ambition mais bien agréables. Il n'y a pas cependant de grandes envolées, de morceaux qui décoiffent, mais l'ensemble est bien fichu. Ne cherchez plus la country music, elle est là chez le texan Willie Nelson. Pas de sophistication mais des chansons simples accessibles au plus grand nombre, un accompagnement qui fait la part belle à la guitare acoustique, la pedal steel et l'harmonica essentiellement. Nombre de chansons sont dues à Willie Nelson et son complice et producteur Buddy Cannon mais il y a aussi « I'll love you till the day I die » qui ouvre le disque et a été écrite par Chris Stapleton et Rodney Crowell mais il y a « Tower of song » une ballade de Leonard Cohen et « With a little help from my friends » des Beatles que Willie s'approprie de belle manière. Au total 14 titres avec des ballades comme « Dusry bottles » ou « Tower of song », des morceaux que l'on qualifiera de tranquilles comme « Deamin again » ou totalement country comme « My heart was a dancer » et totalement Nelson « Leave you with a smile ». Les morceaux les plus marquants sont cependant : « I'll love you till the day I die », « A beautiful time » et « With a little help from my

friends ». Tout cela a été enregistré essentiellement à Nashville et un peu à Austin. Willie se prépare à parcourir les Etats-Unis avec un spectacle intitulé « Festival Outlaws » avec des invités de premier plan et bien sûr des membres de sa famille.



## DOLLY PARTON

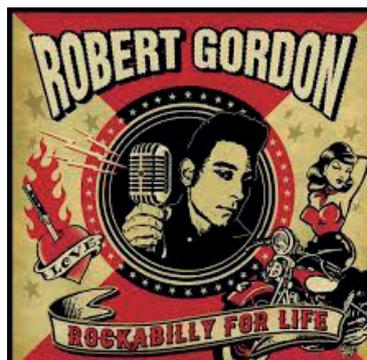
Run rose run  
Butterfly records  
\*\*\*

Dolly Parton apparaît aujourd'hui comme une femme hors du commun, une femme à l'activité débordante.

Elle chante bien sûr mais elle écrit également, elle est actrice de temps à autre avec tout récemment une apparition dans la série « Grace and Frankie » au côté de Jane Fonda et Lily Tomlin sur Netflix. Elle s'investit aussi dans la mode sans oublier de gérer son parc Dollywood à Pigeon Forge dans le Tennessee. Dernière information la concernant, en cette année 2022, Dolly entre au Rock and roll Hall of fame...

Le nouvel album Run rose run est couplé avec un livre du même nom écrit avec James Peterson. Un album qui sort sur le label de Dolly : Butterfly Records. 12 nouveaux titres écrits par Dolly elle-même. Du pur Dolly Parton entre country et bluegrass avec des morceaux lents et d'autres plus relevés, une diversité qui fait l'intérêt de cet album. Et puis enregistré dans la région de Nashville avec carrément une trentaine de musiciens. Dolly s'est donné les moyens de la réussite. Pour varier les approches, il y a par exemple des voix masculines comme celle de Joe Nichols sur « Lost and found », Ben Haggard, le fils de son père sur « Demons », Rhonda Vincent sur « Firecracker », il y a même Charlie McCoy sur « Demons » etc... etc... Quant à l'accompagnement, il regorge de violons et à l'occasion de banjo ou d'harmonica pour ne parler que des plus en vue. Il y a donc des morceaux qui bougent comme « Run », « Driven », « Woman up », « Fire cracker » ou « Dark night, bright future » avec lesquels on n'a guère le temps de s'ennuyer. Tout cela alterne avec des titres plus cool, avec des ballades comme « Blue bonnet breeze » ou « Secrets » et des titres sur un rythme médium. Bien entendu ce « Run, rose run » est un succès, sans être un album génial, il est quand même plein de bonnes choses, de titres variés et a de ce

fait atteint la première place des classements en Angleterre, des classements folk et bluegrass aux Etats-Unis pour n'évoquer que les principaux.



## ROBERT GORDON

Rockabilly for Life  
(Cleopatra Records)  
\*\*\*\*

Le retour de Robert Gordon, et quel retour! Mais il est peut être bon de

faire un petit rappel et de revenir à 1977, année de la disparition du King Elvis Presley qui va déclencher un déferlement de rock and roll un peu partout et notamment en Angleterre (groupes divers et Shakin Stevens) mais aussi aux Etats Unis avec en particulier Robert Gordon qui a sorti son premier album devenu culte. Il faut préciser que Robert Gordon avait fait partie de différents groupes que l'on peut qualifier de rock alors que le milieu musical s'empêtre dans le mouvement punk. Robert Gordon rencontre Link Wray fameux guitariste rock et ils conçoivent un album rock and roll avec de nombreuses reprises du meilleur effet comme « Summertime blues », « Red hot », « Flyin Saucers rock'n'roll » et autre « Boppin the blues », un second album toujours avec les Wilcats propose en 1978 « Fire » de Bruce Springsteen, « The fool », « Lonesome train », « Sea cruise » etc... du lourd, du très lourd... Robert Gordon se sépare alors de Link Wray et entreprend une collaboration avec l'anglais Chris Spedding et cela donne en 1979 l'album « Rock Billy boogie », d'après le morceau de Johnny Burnette qui fait un succès international, toujours sur le label RCA. Mais si le rock and roll rencontre un certain succès, Robert Gordon va voir ensuite sa notoriété décliner avec l'arrivée des fameux Stray Cats. Robert Gordon ne retrouvera pas le succès des années 70 malgré une douzaine d'albums au fil des années sur divers labels. Il a traversé une longue période difficile malgré des concerts dans le monde entier, il a été marqué par un divorce mais aussi par le décès d'un de ses fils, Michael, il a abandonné un temps la musique ouvrant même un magasin de vêtements à New York... Robert est de retour et il a mis les moyens pour cela, sachant que Robert dont la santé était précaire a pris de bonnes résolutions et est aujourd'hui au mieux en matière de santé.

La voix est retrouvée, puissante, virile celle d'un mâle, un vrai !

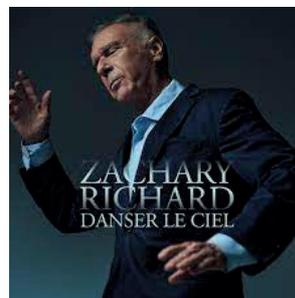
Et puis il faut dire aussi qu'il y a un élément important dans la démarche de cet album, c'est la présence de Danny B Harvey comme producteur qui a l'esprit rock'n'roll et participe à un son rock'n'roll de très haut niveau. Vous avez eu droit à une interview de Danny B Harvey dans cette revue il y a quelques années en 2011 (Numéro 105). Sa carrière est phénoménale même s'il reste méconnu chez nous. Il a notamment accompagné Levi Dexter, mais aussi Nancy Sinatra en tournée, et entre autres, il a formé les Headcats avec Lemmy Kilmister (Motorhead), il a aussi travaillé avec Rosie Flores, sa voisine à Austin, Texas, il a fait quelques musiques de films et a même réalisé un disque avec Wanda Jackson. Il s'est enfin marié, non pas avec Linda Gail Lewis mais il a préféré sa fille, Annie Marie, avec qui il a constitué les Devil's Daughters... Sacré parcours !

Ensuite, il a réalisé 15 titres avec du beau monde, une brochette phénoménale avec Chris Spedding (« Let's go baby »), Albert Lee (Everybody's rockin but me »), Linda Gail Lewis (« She will come back »), le Blasters Dave Alvin (« Three alley cats ») mais aussi Dale Watson (« I'm glad my baby's gone ») ; toujours en provenance de la mouvance country : Steve Wariner (« I've had enough ») et notre chère Rosie Flores (« Hot dog that made her mad »), en provenance du blues : Joe Louis Walker (« One cup of coffee »), mais l'inventaire pourtant copieux ne s'arrête pas là, puisqu'il y a aussi James Williamson des Stooges (« Steady with Betty »), Steve Croper des Blues Brothers (« Knock three times »), « Clam Burke qui a été avec Blondie et avec les Ramones (« Black Cadillac ») etc... etc... que des bons et même des très très bons. Faire un choix est très difficile, on peut remarquer cependant « Steady with Betty », « Let's go baby », « Try me », « Please give me smeting », « Three alley cats » et « I've had enough » le meilleur rock and roll qui soit, enregistré essentiellement du côté d'Austin, Texas avec Pierre Pelegrin à la base et Paul Vezelis à la batterie, Danny B Harvey étant présent à la guitare sur tous les titres. De toute façon, il n'y a rien à jeter. Le CD comporte 30 titres parce que Cleopatra, label de Los Angeles, a ajouté les mêmes titres par Robert Gordon seul... Certains pourraient bien préférer les titres en solo à ceux en duo. Un album à acquérir par tous.



**THE  
HIGHWAYMEN**  
Cowboys at the Greek  
L.A. broadcast 1996  
(Left Field Média – 2  
CDs)  
\*\*\*

Highwaymen, le méga groupe dont on rêvait, un méga groupe qui a vu le jour en 1985. Qui aurait pu penser que l'on pouvait réunir sur une même scène : Johnny Cash, Willie Nelson, Waylon Jennings et Kris Kristofferson, des géants de la musique country accompagnés par les meilleurs musiciens qui soient. Ils enregistrent deux albums chez Columbia et connaissent un énorme succès. C'est au moment de la sortie du troisième album qu'à lieu le concert qui nous est proposé et qui s'est déroulé à Los Angeles. Et d'abord il faut remarquer la présence de 33 titres, bon nombre ne figurant pas sur les albums studios sortis précédemment et donc il y a forcément de nombreux titres qu'ils ne faisaient pas en d'autres circonstances. Bien évidemment figurent les succès de ces chanteurs d'exception, les « Folsom prison blues », « Me and Bobby Mc Gee », « Blue eyes crying in the rain », « Ring of fire », « Sunday morning coming down », « Get ythm », « Orange blossom special », « Good hearted woman », « Always on my mind » et autre « Why me lord ». Aussi intéressant soit-il, cet enregistrement n'est pas parfait dans la mesure où l'enregistrement a été effectué par et pour une radio, loin des fameux albums studio. Kris Kristofferson et surtout Willie Nelson continuent à entretenir la flamme et d'une certaine façon la country music.



**ZACHARY  
RICHARD**  
Danser le ciel  
(Différentes plateformes)  
\*\*\*

Zachary s'est fait rare ces dernières années, notamment à cause de problèmes de santé. On sait aussi qu'il passe l'essentiel de son temps au Canada et non plus en Louisiane. Il a été invité à venir interpréter quelques unes de ses chansons lors d'un concert de l'Acadiana Symphony Orchestra... une bonne idée que Zachary a transformé en un album

enregistré avec cet Orchestra. « Danser le ciel » est donc un album enregistré avec un orchestre symphonique et des versions de succès de Zachary avec bien évidemment de nouveaux arrangements. Tous les titres qui ont marqué la carrière de Zachary sont là mais il y a quand même des inédits et des morceaux en anglais. On retrouve donc « Au bord du lac bijou », « Cap enragé » et même « Travailler c'est trop dur ». Et puis il y a des chansons en anglais comme « My Louisiane » ou « Côte Blanche body » et puis des originaux comme « Danser le ciel » avec Zachary au piano ou « Pleine lune en décembre ».

Tout cela est plutôt bien fait mais certains regretteront les saveurs plus cajuns de certains enregistrements de Zachary qui ont fait sa gloire au fil des années. Les violons ne remplacent pas le bandonéon même si on retrouve des titres particulièrement plaisants.



**MIRANDA LAMBERT**  
**Palomino**  
 (Sony Music 2 Cds)  
 \*\*\*

Miranda Lambert est d'origine texane ce qui pouvait espérer le meilleur, malheureusement le résultat n'est pas vraiment à la hauteur des attentes. C'est en 2005 qu'elle fait son apparition du côté de Nashville et elle en est à son neuvième album, étant à chaque nouveauté numéro un dans les classements country... sauf que ses disques n'ont rien de country mais alors absolument rien. Au mieux on peut la qualifier de pop avec un accompagnement à l'occasion par de la guitare acoustique et une voix pas vraiment attrayante. Miranda a coécrit la quasi-totalité des 15 titres de « Palomino » dans lequel on trouve une reprise et non des moindres celle de « Wandering spirit » une chanson de Mick Jagger plutôt réussie. Autre moment un peu original, l'interprétation de « Music city queen » avec la présence de la formation B 52'S. Et puis il y a une technique d'écriture qui permet de faire référence à la country... mais de fort loin. C'est le cas de « If I was a cowboy » ou « Country money ». Il ya bien quelques morceaux qui s'élèvent au dessus du lot, c'est le cas de « Scenes », « Geraldene », « I'll be loving you » ou « Waxahachie » et un assez sympathique « Tourist ». En tout état de cause, un

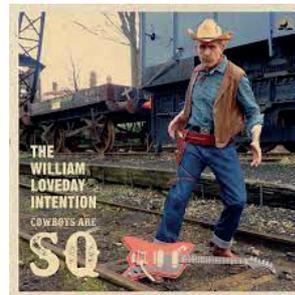
album dont on peut dire qu'il n'y a pas de quoi se relever la nuit.

Rappelons aussi que la charmante Miranda Lambert est membre du trio Pistol Annies.



**BONNIE RAITT**  
**Just like that**  
 (Redwing)  
 \*\*\*

Bonnie Raitt a une sacrée carrière à son actif. Depuis 1971 elle a enregistré 21 albums, et n'avait rien réalisé depuis 6 ans. Il est vrai que Bonnie Raitt excellente guitariste et proche d'un style plutôt bluesy concentre son activité sur les prestations scéniques pour le plus grand plaisir des amateurs. Un nouveau disque donc plus tranquille que les précédents. Bien sûr, il y a des titres plutôt blues comme « Made up mind », d'autres proches d'une ballade comme « Down the hall », on n'est pas très loin du reggae avec « Love so strong », on est proche de la pop avec « Just like that » et on accrochera davantage avec « Livin for the ones » sur lequel la voix est bien avant. Quoi qu'il en soit, quel que soit l'intérêt que peut susciter Bonnie Raitt, ce disque même s'il est loin d'être négligeable est inférieur au précédent : « Dig in deep » sorti en 2016.



**THE WILLIAM LOVEDAY INTENTION**  
**Cowboys are SQ**  
 (Liberation Hale)  
 \*\*\*

Voilà un CD dès plus originaux. Le William Loveday Intention n'est pas un américain, n'est pas un cowboy contrairement à ce que pourrait évoquer la jaquette. The William Loveday Intention est en réalité un gars originaire du Kent en Angleterre, un artiste, un gars polyvalent qui s'adonne de fort belle manière à la peinture, à l'écriture et à la musique. Il se définit lui-même comme étant en dehors de notre monde et a toujours eu une activité débordante. En matière musicale, il a participé à de très nombreux groupes comme The Milshakes, British Empires, Vernin Poets et une multitude d'autres. Il a aussi cotoyé des gens comme Kurt Cobain, les White Stripes, Kylie Minogue... Sous son propre nom, Billy Childish, il en est à 5 albums,

il a aujourd'hui 61 ans étant né le 1er décembre 1959. Pour s'en tenir à la musique, difficile de le définir, il n'est pas rock, il n'est pas country, il n'est pas blues... si on veut vraiment « l'étiqueter », on pourrait de folk du genre musclé compte tenu de sa voix particulièrement solide. On peut dire qu'il a quelque chose de Bob Dylan dont il reprend ici le fameux « Like a rolling stone ». Beaucoup de morceaux sacrément solides que ce soit sur le plan vocal ou en matière d'accompagnement. C'est le cas de « Cowboys are Square » avec harmonica et violon ? Le cas aussi de « Girl from 62 » avec une approche quelque peu sixties. Il y a « It ain't mine » qui envoie sérieusement. Il y a bien quelques titres un peu plus cool comme « Pocahontas was her name », « The seven stages » sur lequel on retrouve un côté Dylan, « Cave » qui a un petit côté bluesy et « You make me die » qui se distingue du reste avec la présence d'une voix féminine, plutôt sympa. Si cet album vous passe à portée de la main, n'hésitez pas, c'est du solide, c'est du passionnant. Un chanteur digne d'intérêt.

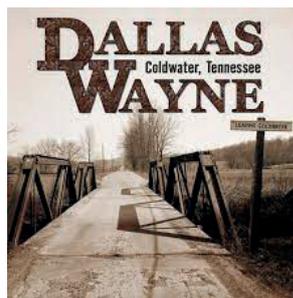


## JASON ALDEAN

Georgia  
(Warner)  
\*\*\*

Pourquoi parler de Jason Aldean ? Simplement parce que ça marche bien pour lui aux Etats Unis et notamment parce que de nombreux jeunes américains pensent que Jason Aldean est un chanteur country alors que nous, en France, on danse sur d'autres musiques loin de cette country pop pratiquée par Jason Aldean et quelques autres. Né en 1977 à Macon en Georgie, il en est à son neuvième album depuis 2005 avec des premiers albums qui ont connu un réel succès. Nombreux sont ceux qui considèrent que « Georgia » est moins réussi que les précédents. De la country, oui il y en a, notamment avec le premier titre « Whisky me away », mais tout le reste est de l'ordre de ce qu'on se plaît à appeler aujourd'hui, la country pop, souvent plus proche de la pop qu'autre chose. 10 titres en studio et 5 autres live dont certains un peu plus toniques comme « Take a little ride » ou « Any of Barstool ». Il est peut être bon de rappeler un événement marquant de la carrière de Jason Aldean qui est le concert donné à Las Vegas le 1er octobre 2017 en plein air, un tireur tuant plus de

50 personnes depuis la fenêtre d'un hôtel près de la scène. Quoi qu'il en soit, le nouveau disque de Jason Aldean n'est pas vraiment indispensable.



## DALLAS WAYNE Coldwater, Tennessee (BFD) \*\*\*

Bien que sa notoriété ne soit pas très développée, Dallas Wayne a une carrière bien fournie.

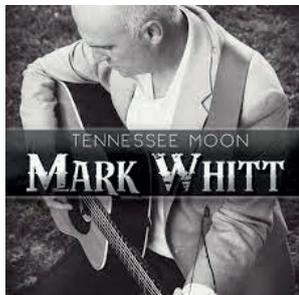
Il est même venu en 2004 dans le Lot et Garonne avec Heather Myles. Il évolue dans plusieurs univers, doté d'une belle voix, il fait de la radio et est donc animateur sur Sirius XM satellite radio. Originaire de Springfield dans le Missouri, il se retrouve à Nashville où il réalise de nombreuses démos à partir de 1975. Il passe même quelques années en Europe et enregistre de temps à autre, cela lui donne aujourd'hui un palmarès de pas moins de 17 albums dont certains enregistrés chez Hightone records. Il se retrouve à Austin en 2003 et cela l'amène à se produire toutes les semaines au Club Continental. Ceci est donc un nouveau CD que l'on peut simplement qualifier de country et même de country traditionnelle. Pas de débordement de synthés ou autre technologie... De la country traditionnelle, de la country classique comme « I hit the road and the road is back », « Under the overpass », des morceaux proches des ballades comme « I'm your biggest fan » ou « I'm back lonely thane ver » et puis des morceaux un petit peu plus relevés comme « Rock bottom population 1 » ou « If the walls could cry » sans oublier un morceau quelque peu plus moderne intitulé « Something inside ». De la country comme on en entend de moins en moins, dans la tradition de cette musique. Dallas Wayne a une sacrée expérience.



## TOUCH OF GROOVE (Dixiefrog) \*\*\*

Au départ T O G est un trio composé de Letty M, Sylvain et Pascal mais pour cet enregistrement ils ont fait appel à un bassiste (Laurent) et à un batteur (Olivier) et à l'évidence, ils ont bien fait, très bien fait même,

tout cela donne du volume, cela varie les climats et c'est très bien comme ça. La chanteuse Letty M possède un joli brin de voix et sait s'en servir. L'ensemble se veut soul mais il y a aussi un côté sixties qui sans être envahissant, reste agréable. Sur les 9 morceaux enregistrés, 8 sont des originaux, Sylvain Lansardière est le leader de cette aventure participant à l'écriture des originaux. La référence aux sixties se fait plus évidente sur « Crying in the rain », un morceau comme « People of the damned » sonne à l'américaine. Il est des titres bien tournés comme « This summer 21 » ou « I'll get through this time » qui balance agréablement. Et puis pour rendre une comparaison possible la seule reprise est celle de « Since you've been gone » d'Aretha Franklin et on se rend compte qu'il s'agit bien de la même musique, de la soul à l'ancienne. Mais il faut souligner la qualité de l'ensemble du CD avec une voix bien en place et un accompagnement musical sacrément bien soigné. Un album qui s'écoute avec plaisir, un album dominé par la voix bien en place de Letty. Mérite largement le détour.



**MARK WHITT**  
**Tennessee moon**  
 (CD Baby)  
 \*\*\*

Un CD des plus faciles à chroniquer. Pas d'ambiguïté, il s'agit de bluegrass, tout simplement serait-on tenté de dire. Mark Whitt est né dans le Kentucky mais c'est dans l'Ohio qu'il demeure et joue de la musique. Une voix sur mesure pour cette musique et guitare acoustique, banjo, contrebasse et pour ce disque du violon, très présent sur les 11 morceaux présents, essentiellement des originaux. Des titres qui bougent quelque peu comme « Somehow tonight », « Ridin on the midnight train », des ballades comme « The king's harbord shore » ou « Walk softly on this heart of mine ». On a une approche plutôt blues avec « Tennessee blues », un rythme de valse sur « Rank stranger » et on retrouve l'esprit de Bill Monroe avec « Tennessee moon » qui apporte la preuve de sa culture bluegrass. Un disque de qualité, le troisième de Mark Whitt and the bluegrass



**REBA MC ENTIRE**  
**My chains are gone**  
**Hymns & gospels**  
**favorites**  
 (MCA Nashville)

\*\*\*

Reba McEntire est un peu la mémère de la country music, elle sort des disques depuis bien des années, toujours avec un certain succès. Et ce n'est pas ce nouveau cd qui va inverser la tendance. Ces américains nous épateront toujours, pas forcément en bien d'ailleurs. Reba McEntire nous fait l'apologie de la religion et certains aiment ça. Quand Elvis interprétait des chants plus ou moins religieux, il y avait quelque chose, notamment à cause de la voix mais cette fois, c'est plutôt une certaine platitude du premier au dernier morceau, de « Jesus love me » à « Back to god » en passant par « How great thou art » et « I'll fly away ». Il existe de bien meilleures versions de tout cela. On se permettra juste de ne pas vous conseiller un tel achat. L'Amérique qui nous faisait rêver est bien mal en point.





# NEWS



## ILS REMONTENT SUR SCENE

Quand la passion de la scène vous tient ! Alain CHENEVIERE a reformé les ALLIGATORS et ça le fait... ERVIN TRAVIS nous rejoue Gene Vincent pour notre plus grand plaisir. Et enfin, certains ont vu CHARLY, l'ex SCOOTER faire son come back façon Elvis. Bravo et merci à eux...



*Les Alligators*



*Ervin Travis*



*Charly & The Riding Cats*

## WILLIE ON THE ROAD

WILLIE NELSON & FAMILY  
CHRIS STAPLETON THE AVETT BROTHERS  
NATHANIEL RATELIFF & NIGHT SWEATS JASON ISBELL & 400 UNIT  
BILLY STRINGS ZZ TOP GOV'T MULE BROTHERS OSBORNE  
ZACH BRYAN STEVE EARLE & DUKES  
ALLISON RUSSELL CHARLEY CROCKETT LARKIN POE  
THE WAR AND TREATY BRITTNEY SPENCER

**OUTLAW MUSIC FESTIVAL**  
[OUTLAWMUSICFESTIVAL.COM](http://OUTLAWMUSICFESTIVAL.COM)

**JUNE - SEPTEMBER 2022**

ST. LOUIS, MO • GRAND RAPIDS, MI • INDIANAPOLIS, IN • ROGERS, AR • DALLAS, TX • CLEVELAND, OH  
CINCINNATI, OH • PITTSBURGH, PA • GILFORD, NH • BETHEL, NY • DARIEN, NY • ATLANTA, GA • CHARLOTTE, NC  
VIRGINIA BEACH, VA • BRIDGEPORT, CT • BOSTON, MA • COLUMBIA, MD • SARATOGA SPRINGS, NY • CAMDEN, NJ

Willie Nelson n'arrête pas, il fait des disques mais il se produit sur scène avec notamment sa famille en tête de laquelle sévit Lukas Nelson. Et puis, en cette année 2022, c'est l'OUTLAW MUSIC FESTIVAL qui va parcourir des Etats Unis du mois d'avril à la mi-septembre. IL y aura Willie bien sûr et suivant les dates Sheryl Crow, George Strait, Jason Isbell, Steve Earle, Larkin Poe, Chris Stapleton, ZZ Top, Drew Holcome, Peyton Porter, etc...

## DIVORCE ENFIN REALISE.

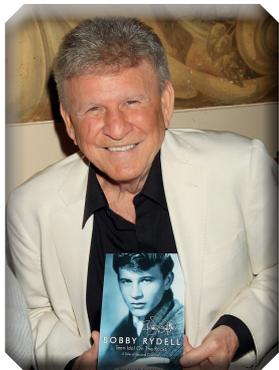
BILLY RAY CYRUS et sa femme Tish ont vécu ensemble une trentaine d'années et se sont séparés à de nombreuses reprises, Tish étant la mère de Miley. Mais tout arrive Billy et Tish ont enfin divorcé... définitivement selon leurs dires.

## NECROLOGIE



**GLEN GLENN** apprécié des amateurs de rockabilly puisqu'il est venu fréquemment en Europe au cours de ces dernières décennies et parce qu'il figure sur de multiples compilations du genre. Glen Troutman est né le 24 octobre 1934 à Joplin dans le Missouri. Sa famille a déménagé en Californie en 1948 où il a l'occasion de chanter avec Marty Robbins et Wanda Jackson.

Mais comme beaucoup d'autres, le choc est venu lors d'un concert d'Elvis Presley à San Diego le 4 avril 1956. Il se produit avec le guitariste Gary Lambert et en 1958 enregistre 3 singles pour le label Era avec notamment : « Everybody's movin » et « I'm glad my baby's gone ». Il enregistre et se produit avec Gary Lambert, cela donne « One cup of coffee and a cigarette », « Bluejeans and a boy's shirt ». Il se marie en 1964 et à partir de ce moment là son activité va être moindre. Ce n'est que dans les années 80 qu'il se remet vraiment à la musique, comme d'autre il est sollicité par les amateurs anglais et repart de plus belle. Côté disques, c'est évidemment le label Bear Family qui publie des disques de Glen Glenn, le plus remarquable étant intitulé simplement « Glen rocks ». Glen Glenn est décédé le 18 mars 2022.



**BOBBY RYDELL** né Robert Louis Ridarelli le 26 avril 1942 à Philadelphie, Pennsylvanie. Il a obtenu son premier succès en 1959 avec « Kissin time » puis « Swingin scholl » et surtout la reprise de « Volare » de Dean Martin. Particularité : sa présence

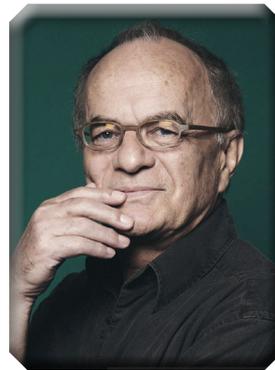
au festival rock and roll international à Paris au Palais des sports en février 1961. Il va ensuite obtenir 5 disques d'or avec des singles. En 2012, il subit une greffe du foie et des reins. Par la suite, il a continué sa carrière en se produisant dans des clubs, en particulier à Las Vegas. Il est décédé le 5 avril 2022 à Abington, Pennsylvanie.



**JEFF CARSON**, de son nom complet Jeffrey Lee Herndon est né à Tulsa dans l'Oklahoma le 16 décembre 1963, comme d'autres, il commence par chanter à l'église locale, puis fait partie de divers groupes alors qu'il demeure à Rogers dans l'Arkansas avant de se

retrouver à Branson dans le Missouri puis enfin à Nashville où il multiplie les démos pour des gens aussi différents que Tracy Lawrence, Reba McEntire, Faith Hill et Tim McGraw. Et puis en 1995, il signe un contrat avec Curb Records, il enregistre surtout des singles, 14 d'entre eux sont classés dans les charts, le plus grand succès de Jeef est « The car », un titre qui lui permet de

gagner un Award de l'Academy of Country Music. Il arrête la musique en 2009 pour intégrer... la police. Mais en 2019, il signe avec MC1 Nashville et enregistre l'album « « God save the world ». Il est décédé le 27 mars 2022 à Franklin, Tennessee suite à un accident cardiaque.



### **PIERRE PAPADIAMANDIS**

un nom connu pour les chansons d'Eddy Mitchell dont il avait composé la musique. Ses parents étaient d'origine grecque mais Pierre est né le 31 janvier 1937 à Nogent sur Marne. Il a commencé à jouer du piano avec Eddy Mitchell en 1964 et à écrire pour Eddy

en 1966, sa première œuvre pour celui-ci étant « J'ai oublié de l'oublier » mais ensuite il a été très présent sur les albums d'Eddy Mitchell avec un nombre important de compositions telles que : « Alice », « En revenant vers toi », « La fille du motel », « Il ne rentre pas ce soir », « La dernière séance », « Couleur menthe à l'eau », « le cimetière des éléphants », « Lèche botte blues », et tant d'autres dont une majorité de titres du dernier album « Rockin country ». Ce sont environ 200 titres avec Eddy. Mais Pierre Papadiamandis a aussi collaboré avec Michel Delpech avec qui il a tourné, Céline Dion, Ray Charles, Françoise Hardy et d'autres, sans oublier l'écriture de musiques de films. Pierre Papadiamandis est décédé le 22 mars 2022.



**ARNO** chanteur belge né le 21 mai 1949 à Ostende, décédé le 23 avril 2022 à Bruxelles. Il chante en anglais surtout à ses débuts, puis, en français et en flamand à partir de 1970 en duo avec Tjens qui devient TC Band en 1977. Il est aussi cuisinier et côtoie Marvin Gaye lorsque celui-ci demeure

en Belgique. Vocalement, il aime le blues et on le compare souvent à Tom Waits voire Jacques Higelin. Il aime inclure accordéon et guitare électrique. Parmi ses succès on note « Putain putain », « Elle adore le noir », « Les yeux de ma mère ». Il aime aussi faire des reprises arrangées à sa façon comme : « Le bon dieu », « Elisa », « La fille du père Noël » et même « Mother's little helper » des Stones. On peut aussi le retrouver dans des rôles mineurs dans plusieurs films. Ses prestations scéniques restent de grands moments. Il est décédé suite à un cancer du pancréas.



## Dates Concerts



*Vérifiez avant de vous déplacer : internet, offices de touristes...etc.*

- 18 juin 2022: Vitoria (Espagne): Emmylou Harris
- 18 juin : Heurnebout (56) : Mary Lou
- 18 juin : Couilly Pont aux Dames (77) : The Ringtones
- 18 juin : Pessac (33) : Neal Black
- 18 juin : Salon de Provence (13) : Eddy Ray Cooper, Cock Robin
- 24 juin : Clichy (92) : Gaelle Buswell
- 24 juin : Clichy la Garenne (92) : Ana Popovic
- 24 juin : Merry La Vallée (89) : The Ringtones
- 25 juin : Angoulins (17) : Ana Popovic
- 25 juin: Muret (31): Ringtones
- 25 juin : La Bernerie en Retz (44) : Jim and the Beams
- 25 juin : Fréjus Plage (83) : Eddie Ray Cooper
- 25 juin : La Bernerie en Retz (44) : Jim and the Beams
- 26 juin : Flasans (83) : Eddy Ray Cooper
- 26 juin : Saint Pryves Saint Mesnin ( 45) : The Hot Tamales
- 28 juin : Pérourges (01) : Gaelle Buswell
- 1er juillet : Vichy (03) : Eddie Ray Cooper
- 2 juillet : Maureville (63) : Eddy Ray Cooper
- 3 juillet : Clermont Ferrand (63) : Eddy Ray Cooper
- 4 juillet : Austin (Texas) : Picnic : Willie Nelson and Family, Asleep At The Wheel, Steve Earle, etc...
- 5 juillet : Cosne sur Loire(58) : Fortunate Sons, tribute Creedence
- 9 juillet : Luxembourg : Gaelle Buswell
- 10 juillet : Poullan sur Mer (29) : Mary Lou
- 12 juillet : Boulogne Billancourt (92) : Beth Hart
- 13 juillet : Plouhinec (29) : Mary Lou
- 14 juillet : Lavardac (47) : Eagle IV
- 14 juillet : Mirande (32) : Memphis Legend , Mariotti Brothers
- 15 juillet : Mirande (32) : Texas Four, Texas Candies, Arthur Stulien Band
- 16 juillet: Guérande (44): Gaelle Buswell
- 16 juillet : Mirande (32) : Hawaï Pistoleros, The Ranch House Favorites, Martha Field
- 17 juillet: Mirande (32): Hooked on july, Barroom Buddies
- 15 juillet: Chateau Thierry (02): Dirty Doctors
- 16 juillet: Saint Julien en Genevois (74): Berth Hart
- 16 juillet : Guérande (44) : Gaelle Buswell
- 19 juillet : Lyon : Rolling Stones
- 20 juillet : Chartres (28) : Supersonics
- 22 juillet : Château Thierry (03) : Supersonics
- 23 juillet : Paris , Longchamp : Rolling Stones
- 30 juillet: Craponne sur Arzon (43): Flatland Trio, The Ryolite Sound, Texas Sidestep
- 31 juillet: Craponne sur Arzon (43): Subway Cowboys, Rapid Grass, MariottiBrothers
- 26 juillet: Villedieu Les Poëles (50): Mary Lou





# LES BONS PLANS

## Lectures Choiesies

### **SOUL BAG**

Trimestriel - blues

Disponible en Kiosque

ou BP 34 - 93130 Noisy le Sec

4 numéros + 2 CDs : 24 euros / an

Nicolas.teurnier@soulbag.fr

### **CLUB DES ANNEES 60**

Marc Liozon

Au Nord

42 640 Saint Forgeux Lespinasse

04 77 64 30 28

### **BLUES AND CO**

Trimestriel

31 rue de la Quintinie - 79100 Thouars

18 euros/an

### **COUNTRY WEB MAGAZINE**

Bi mestriel gratuit

Gvieuless@wanadoo.fr

rockinboysaloon@free.fr

## Labels

### **DLXIEFROG**

webmaster@bluesweb.com

9 rue de la Marquette -02600 Retheuil

### **BEAR FAMILY**

PO Box 1154

0.27727 Hambergen - Allemagne

Tel: 00 49 47 4894 1620

Fax: 00 49 47 4894 1620

www.bear-family.de

### **MAGIC RECORDS**

Disques années 60 à 80

Magic.records@wanadoo.fr

### **ROCK PARADISE**

42, rue Duranton - 75015 Paris

Tel: 01 45 58 40 30

www.rockparadise.fr

### **SAPHYR**

Disques et livres années 50 et 60

BP 14 -68430 Turckheim

Thierry.liesenfeld@wanadoo.fr

### **CROSS CUT RECORDS**

Spécialiste blues

POBOX 1065 24

D 28065 Bremen

mail@crosscut.de

## Vente de disques par correspondance

### **LE SPECIALISTE**

Bernard FIDYK

5 impasse du Fourny - 85310 Nesmy

### **ROCKET RECORDS**

1 ter rue Lacharrière

75011 Paris

Tel: 01 48 06 23 27

Fax:0148064572

### **CRAZY TIMES MUSIC**

Rockabilly, country, ...

BP 1070 - 66000 Perpignan Cedex

www.crazytimesmusic.com

## Radios



Marion LACROIX

Country Roots Show (Radio Arc En Ciel)

Samedi 10 à 12h sur le 90.7 FM ou net

www.radioarcenciel.com

\* **ROCKIN BOY SALOON** Jacques Dufour

émission country en région lyonnaise,

dimanche 20h à 22h

90.2 ou sur www.lyonpremiere.info

\* **MUSIC BOX** La radio Country & Rock sur

92,8 FM Paris, Ile de France

http://www.musicboxtv.com

\* **Jean Edgar Prato "Dixie"**

Radio Galère, Marseille, 884

vendredi 11h à 12h et sur le net

\* **Radio Averse** "Crossroad "

100.2 en Auvergne, country et blues

mercredi de 19 h à 23h

## Web Radios

\* **24h/24 WRCF Radio Country Family**

www.WRC.eu

radiocountryfamily@orange.fr

\* **Sur les Routes de la Country**

le jeudi soir de 19h à 21h en direct sur VFM

http://vfmradio.blogspot.fr/

http://tunein.com/radio/VFM-889-s165244/

Et dès le lendemain le podcast sur la page

Facebook : https://www.facebook.com/

groups/796578373755602/

\* **Texas highway radio show** Georges Carrier,

www.texashighwayradio.com



*Danny Harvey, Lemmy Kilmister,  
Jerry Lee Lewis & Slim Jim Phantom*

Sortie le 23 avril 2022

# EDDIE COCHRAN

## Rock à tous les étages

Auteur : Thierry Liesenfeld / Editeur : Saphyr Association / Production : Kalohé Production

Présentation : 376 pages, plus de 1000 documents, avec une sessionographie et une discographie

Contact : Saphyr Association, 6 rue de la Notten, F-68290 Bourbach-le-Bas  
Mail : [thierry.liesenfeld@wanadoo.fr](mailto:thierry.liesenfeld@wanadoo.fr) / Portable : 06 27 13 31 08 (laisser un message)

Prix (France) : 45 € + 15 € de port = 60 €

Règlement par chèque (à l'ordre de Saphyr Association) ou par Paypal ([thierry.liesenfeld@wanadoo.fr](mailto:thierry.liesenfeld@wanadoo.fr))  
Faire « paiement à un ami » + adresser un mail pour information

*Ce livre retrace la vie et l'œuvre d'un rocker génial, prématurément disparu à 22 ans : Eddie Cochran. La biographie parcourt sa vie, jusqu'à son destin fatal sur une route anglaise. L'iconographie est particulièrement soignée, avec de nombreux documents rares voire inédits. Une sessionographie, de ses propres enregistrements tout comme ceux, nombreux, qu'il a effectués en tant qu'accompagnateur, ainsi qu'une discographie mondiale complètent l'ouvrage.*

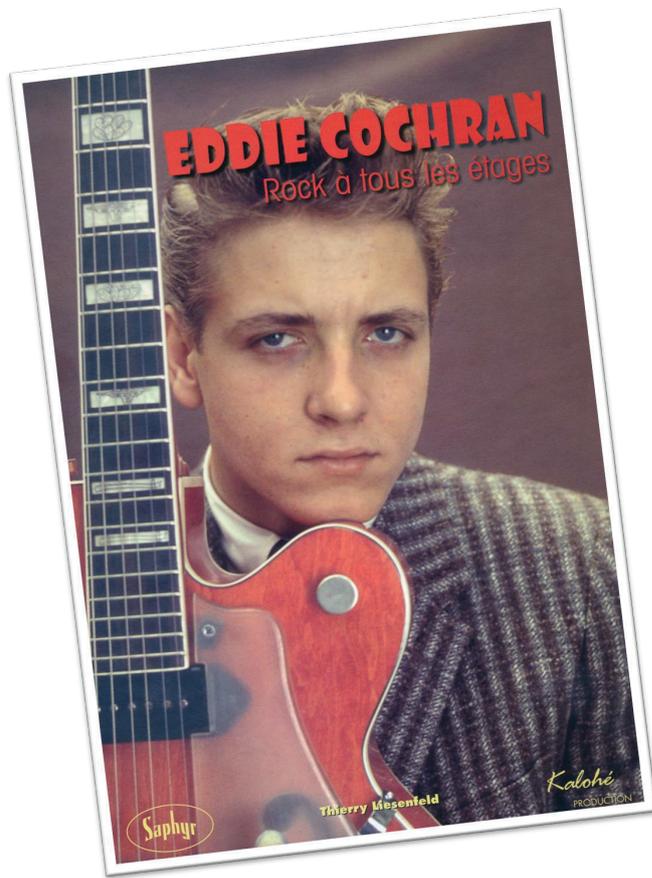
### For our foreign friends

Price: 45 € + 15 € for postage = 60 €

If you want a tracking number, please add 15 €, for a total of 75 €  
Please have in mind you may have taxes payable now through Paypal

Payment : with Paypal ([thierry.liesenfeld@wanadoo.fr](mailto:thierry.liesenfeld@wanadoo.fr))  
with « payment to a friend » and mail for confirmation

*This book traces the life and work of a brilliant rocker, who died prematurely at the age of 22: Eddie Cochran. The biography of 376 pages follows his life, up to his fatal fate on an English road. The iconography is particularly neat, with many documents rare or even unpublished. A sessionography, of his own recordings as well as those, numerous, that he made as an accompanist, as well as a world wide discography complete the book.*



**"FAUT FAIRE AVEC MOI"**

**EDDY MITCHELL'S CLUB**

**ADHÉSION 2021**

**AVEC VOTRE ADHÉSION À L'EDDY MITCHELL'S CLUB**

- Réception périodique de nos newsletters (tous les 2 mois).
- Toutes les informations sur les activités d'Eddy Mitchell en priorité.
- Contact permanent avec des flashs spéciaux.
- Les dernières minutes vous sont expédiées par mails.
- Invitation pour les émissions radio ou TV en fonction des places disponibles.
- Avoir occasionnellement des réductions sur les places lors des concerts éventuels.
- Accès à la boutique du club avec des articles exclusifs EMC ( Livres, cartes postales, calendriers, CD et gadgets...)
- Newsletter ouverte où vous pouvez vous exprimer avec textes, photos, avis...

**Tarifs inchangés**

👉 Membre adhérent 30 €uros - ou - Membre Bienfaiteur 40 €uros 👈

Ou forfait adhésion avec digipack exclusif EMC "Musicorama Olympia 10 décembre 1969" - 50€ port inclus

Tous règlements à l'ordre de Eddy Mitchell's Club

Nom..... Prénom.....

Adresse E-Mail..(Obligatoire).....

Adresse de livraison.....



# Le Cri du Coyote

Revue de Musiques Américaines

**CHANGEMENT  
DE FORMULE**

Directeur de la publication  
Jacques BREMOND  
Tél 04-75-26-22-81  
cricoyote@orange.fr  
<http://sampierre.blogspot.com>  
[www.lecriducoyote.com](http://www.lecriducoyote.com)



## NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES

[www.roszakradio.com](http://www.roszakradio.com)



World Radio Country Family  
Votre Web Radio  
"Toute la country entre les oreilles"  
[www.WRCF.eu](http://www.WRCF.eu)  
radiocountryfamily@orange.fr

## NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES



[www.markpuccimedia.com](http://www.markpuccimedia.com)

**HOME IS WHERE THE HEART IS**  
17 HEAVENLY TRACKS FROM 17 HOMESICK ARTISTS

PONTUS SWANGERS - RETURNING HOME  
CITIZEN H - OUR TOWN  
PELLE JOHANSSON - BRING DOWN THE CLOUDS  
A SISTER OR 2 - SPIDERS  
TOBIAS BACHSTRAND - SOMETIMES WE GET LOST  
MICH RICHARD - PLEASE, BLISS ME  
HLAS BOHLIN - MY BLUESY FIRE  
MIHAEL PERSSON - HOME TO BE  
JAG ANDER - ALL THOSE PACING STRANGERS  
THE FANTASTIC PEOPLE - SONG OF OCTOBER  
MUDFISH - WHAT YOU SAY  
BLAIN ARTHUR - PLAYBOY  
THE STOMPING ACROBATS - ROW  
CINA SAMUELSON - THIS COUNTRY GIRL  
RAMBLING NICHOLAS HERON - I BEGIN TO SOFTLY CRY  
PILIP - YOU ARE MY HOME  
BERRA HARLSSON - I'M SORRY

AVAILABLE AT YOUR FAVOURITE RECORD DEALER!

**HEMIFRÅN**  
[www.hemifran.com](http://www.hemifran.com)

**Personnalisation**  
à votre image ou logo

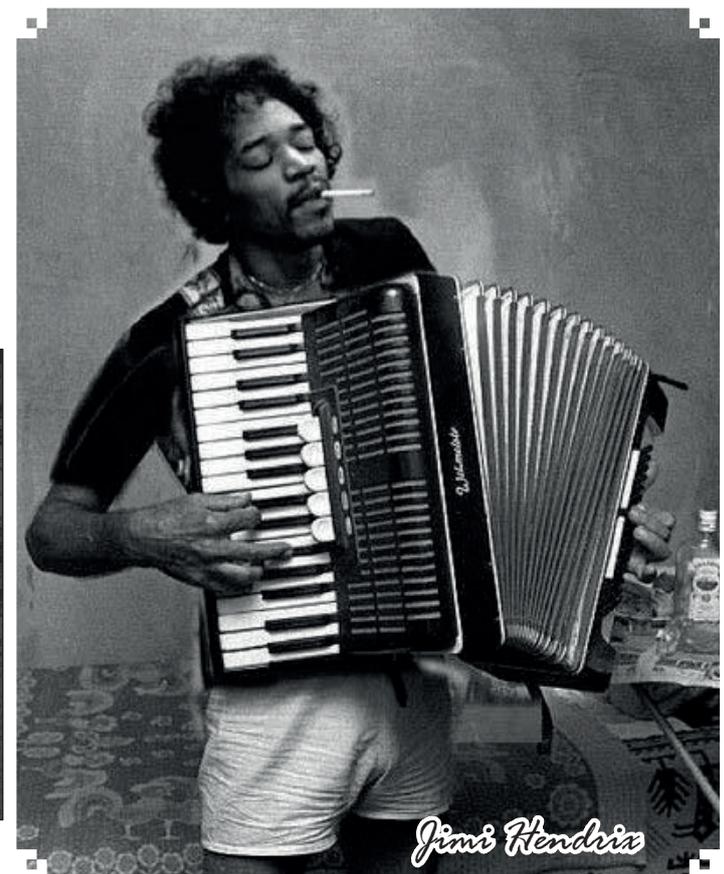
Mugs Teddy  
T-Shirt Sacs Bijoux  
Badges autres articles à la demande

Particuliers, clubs, associations, à l'unité ou en quantité,  
hésitez pas à nous contacter pour tous vos projets!

Lucille Atelier Création  
[infos@lucilleamericana.com](mailto:infos@lucilleamericana.com)  
Tél : 06.8968.22.10

## DixieFrog

Le spécialiste des musiques  
Américaines  
<http://www.bluesweb.com>  
[dixiefrog.pl@dixiefrog.com](mailto:dixiefrog.pl@dixiefrog.com)



Associations de bienfaiteurs

*Routes du Rock* (Agen)

*Roots of Rock* (Villeneuve sur Lot)

plus de 35 ans d'activités :  
country music, rock'n'roll, blues, cajun...

Adresse postale : 658 avenue Joseph Amouroux, 47 000 Agen

Tél 09 63 69 13 61

**e-mail : [desmeroux.gerard@orange.fr](mailto:desmeroux.gerard@orange.fr)**

#### **EQUIPE CHOC**

The Boss : Gérard Desméroix

Dactylo Rock : Lucille Desméroix

Sweet Home : Chantal Desméroix

Couple Ch'ti Danse : André  
et Yvette Mérienne

L'Anglais : Christian Defenin

Mister Pub : Charly Sarion

Objectif Sauvage: Jean Pierre Vinel

Cadeau Quotidien: Jean Yves Cadiou

Membre d'Honneur: Gilbert Béreau

#### **Supporters**

Robert et Jeanine Descombels,  
Fernand Zinck, Jean Avril



*Imelda May*

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et en aucun cas les associations et la publication dans leur ensemble.  
VOS REMARQUES, VOS COMMENTAIRES ? VOS INFORMATIONS, NOUS INTERESSENT ...

Dépôt Légal : ISSN 17655587

**SAT. AUG. 6. 2022 - 7:30 PM**

**PARENTS INVITED TOO  
DRESS RIGHT TO FEEL RIGHT**

**TICKETS ON SALE  
FROM \$50.00 A PERSON**

**BUDDY HOLLY'S 85TH BIRTHDAY CELEBRATION**

THE BUDDY HOLLY HALL OF PERFORMING  
ARTS AND SCIENCES PRESENT

**THE BIGGEST**

**SHOW OF  
STARS**

FOR '22

**IN PERSON**



**PETER  
FRAMPTON**

'SHOW ME THE WAY'

HOSTED BY  
**Duane  
Eddy**

'REBEL ROUSER'



**James  
Burton**

'SUZY Q'

'IN THE MIDNIGHT HOUR'

**STEVE  
CROPPER**



**ALBERT  
LEE**

'COUNTRY BOY'



**SONNY WEST**

'RAVE ON'



SPECIAL GUESTS: **GARRY TALLENT** & **JOE LOUIS WALKER**

COMPERED BY 'WHISPERING' **BOB HARRIS OBE**

TICKETS AVAILABLE FROM [BUDDYHOLLYHALL.COM](http://BUDDYHOLLYHALL.COM)